

Librairie Pinault & Blaizot

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS DOCUMENTS ANCIENS

Achats – Ventes - Expertises

Septembre en toutes lettres

Condition de ventes :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault/Blaizot.

Exportations

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

L'authenticité des autographes est garantie.

Librairie Pinault-Blaizot

164 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

info@librairie-pinault.com / www.librairie-pinault.com

La librairie est ouverte du mardi au samedi de 10 h à 19 h
et le lundi sur rendez-vous

SAS au capital de 50 000 E – SIREN / 582 022 117 RCS PARIS – TVA : FR 15 582 022 117

Envoi autographe signé par Emile Achard sur la brochure d'un discours consacré à S.A.S. le prince Albert 1er de Monaco



1. ACHARD (Emile, Charles). Né à Paris. 1860-1944. Clinicien et physiologiste français. Il mène de front une carrière médicale exceptionnelle et des recherches expérimentales de premier plan. Envoi A.S. "Ch. Achard". S.l.n.d. 15 pp. in-4. 12/12/1933.

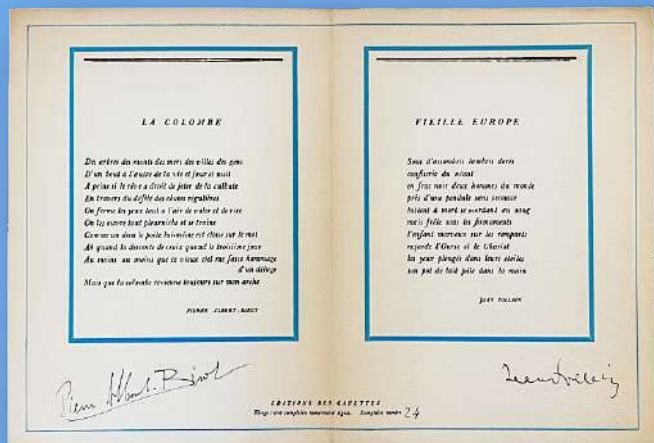
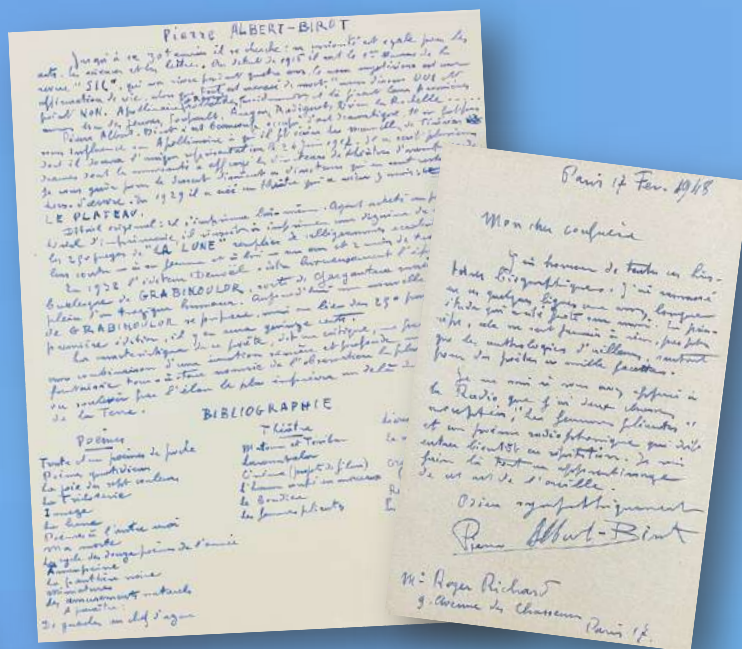
50 €

En tant que secrétaire général de l'Académie, Achard transmet son ...amical hommage... sur la couverture de brochure d'un discours. "Eloge de S.A.S. le prince Albert 1er de Monaco (1848-1922) prononcé à l'Académie de Médecine dans la séance annuelle du 12 décembre 1933".

2. ALBERT-BIROT (Pierre). Deux lettres autographes signées, datées respectivement 4 mars 1937, une notice biographique manuscrite et 17 février 1948. Une page in-12 et 2 pages in-8, et une page in-8.

550 €

Ces deux lettres autographes ont été adressées à Roger Richard, directeur des "Cahiers des Poètes". Dans la première, Albert-Birot règle la mise en vente de certains de ses livres, dont "Grabinoulor". La seconde concerne une notice biographique dont il adresse une version manuscrite autographe jointe à la lettre.



L'ensemble est accompagné de l'édition originale de la plaquette publiée aux Editions des Canettes, intitulée "Deux poètes, deux poèmes: Albert-Birot, Jean Follain" (plaquette in-12 tirée uniquement à 100 exemplaires numérotés, signés par les deux auteurs).

3. AMANN (Paul). Né à Prague. 1884-1958. Ecrivain et traducteur autrichien. Pendant la Seconde guerre mondiale, il émigre en France, puis aux Etats-Unis. En 1915 il entretient une relation épistolaire avec le grand Thomas Mann. L. dactyl. S. « Paul Amann » à « Pierre Abraham » [l'écrivain Pierre Abraham]. Vienne, 3 juillet 1929. 1 page in-4. 03/07/1929. 60 €

Belle lettre qui atteste des relations littéraires d'Amann en France avant son exil forcé pendant la Seconde Guerre mondiale. Il vient de recevoir son Balzac dédicacé. Cela lui a fait *...chaud au cœur. J'ai une sensibilité dont la détente est dure quelquefois, mais croyez, que votre charmant accueil les heures passées chez vous avec vos amis et surtout cette lecture que vous avez faite de votre Balzac si profondément fouillée, que tout cela constitue l'une des plus belles possessions spirituelles que j'ai rapportées de mon dernier séjour en France...* Il part dans les montagnes de Carinthie en apportant un *...travail important et urgent: la traduction du Ramakrishna de Romain Rolland...* qui le force à reporter son travail sur Goethe pour Rieder [l'éditeur].

Traducteur de Romain Rolland, Pierre Abraham (1892-1974) débute par une activité de critique dans les journaux et revues. Il collabore à la revue *Europe* dès sa fondation et fait paraître plusieurs essais dont la nouveauté et l'originalité sont remarquées. Attiré par le travail collectif, il dirige une recherche en équipe en 1935 à l'*Encyclopédie française*. Il assura ensuite la direction de la revue *Europe* de 1949 à 1974.

Mon cher ami,

A la veille de mon départ dans les montagnes je reçois votre Balzac dans cette belle édition et avec une dédicace pour ma femme et pour moi qui nous fait chaud au cœur. J'ai une sensibilité dont la détente est dure quelquefois, mais croyez, mon cher ami, que votre charmant accueil et celui de votre chère femme, les heures passées avec vous avec vos amis et surtout cette lecture que vous m'avez faite de votre Balzac si profondément fouillée - que tout cela constitue l'une des plus belles possessions spirituelles que j'ai rapportées de mon dernier séjour en France... sans oublier d'autres beaux souvenirs de la Rue Dufetel, plus anciens, mais non moins frais.

Je me remettrai à la lecture de votre étude des que j'aurai ce cadre de loisir relatif que me donnent les montagnes de Carinthie. Loisir incomplet - puisque j'emporte la - bas un travail important et urgent: la traduction du Ramakrishna de Romain Rolland. J'aime ce travail et je ne demanderais pas mieux que de ne pas laisser ramollir un peu par l'eau du Gange le cuir par trop dur qui recouvre mon arthrose de feld, de sens religieux... Mais ce travail me force encore à remettre à plus tard mon travail pour le Goethe de la collection Rieder. Pourrais-je vous charger d'un message pour Mr. Robert France? Deux fois, le 20 mai et un mois plus tard, je lui ai demandé un délai de quatre mois (avril 30 au lieu de décembre 29) pour ce travail, point de réponse. Voulez-vous lui demander de répondre affirmativement à ma demande? Il se pourrait que néanmoins je lui livre le travail à point nommé - mais il ne faut le sentiment de pas être pressé, talenté. Message pour Jean-Hier j'ai porté chez Zolnay le manuscrit complet de Cargo et Cacacettes réunis en un seul volume. J'espère que son nez est réparé et ne fait plus mal. Mon mal à moi m'a ébranlé toutes les dents, mais je leur ai commandé au garde-à-vous et elles se tiennent solides.

Bon repos estival pour vous et madame; n'oubliez-vous pas envie de venir nous voir en auto, en avion, en chemin de fer, nous - et votre neveu Michel? Je vous serre la main, affectueusement!

Vienne, le 3 juillet 29.

Paul Amann

Paris, le 21 janvier 1872.

cher ami,

Mille et mille fois merci pour le charmant et excellent article que tu as bien fait pour moi. Les articles enlevés avec une adresse incroyable, et dont je suis sûr d'autant plus reconnaissant que je sais comme il est difficile d'arriver à parler d'un livre dans un journal! On ne pouvait faire mieux, ni plus aimablement, ni plus galamment, et je suis bien heureux de vous devoir un tel service, tant je ne saurais avoir peur d'être ingrat...

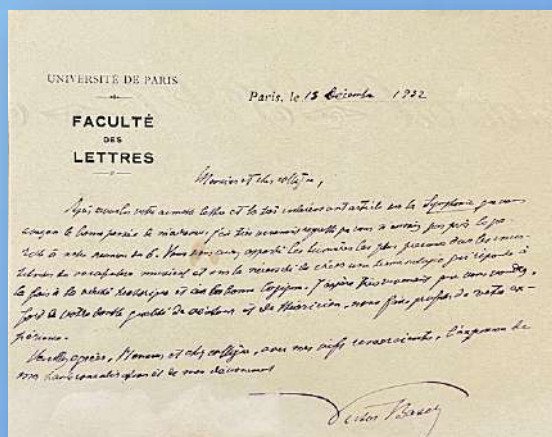
Théodore de Banville.

4. BANVILLE (Théodore de). Né à Moulins. 1823-1891. Poète français. L.A.S. « Théodore de Banville » à un ami. Paris, 21 janvier 1872. 1 p. in-8. 21/01/1872.

L'écrivain remercie son ami journaliste *...pour ce charmant et excellent article si bien fait pour m'être utile, enlevé avec une adresse incroyable, et dont je vous suis d'autant plus reconnaissant que je sais comme il est difficile d'arriver à parler d'un livre dans un journal!...* Il ajoute, enthousiaste *...On ne pouvait faire mieux, ni plus aimablement, ni plus galamment, et je suis bien heureux de vous devoir un tel service, tant je ne saurais avoir peur d'être ingrat...*

90 €

Poète amoureux de la rime, Théodore de Banville est l'auteur de recueils en vers tels *Odes funambulesques* (1857) qui fit l'admiration de Sainte-Beuve.



5. BASCH (Victor). Né à Pest (Hongrie). 1863-1944. Philosophe, professeur d'université, homme politique. L.A.S
« Victor Basch » à « Monsieur et cher collègue ». Paris, 15 décembre 1932. 1 page in-12 oblong. 100 €

Victor Basch félicite son correspondant : ...Après avoir lu (...) le très intéressant article sur la Symphonie que vous avez eu la bonne pensée de m'adresser, j'ai vivement regretté que vous n'eussiez pas pris la parole à notre réunion du 6. Vous nous avez apporté les lumières les plus précieuses sur les incertitudes du vocabulaire musical et sur la nécessité de créer une terminologie qui réponde à la fois à la vérité historique et à la bonne logique. J'espère très vivement que vous voudrez, fort de votre double qualité de créateur et de théoricien, nous faire profiter de votre expérience...

Co-fondateur et président de la ligue des Droits de l'Homme, Victor Basch fut également Président de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen de 1926 à 1944. Dès le début de l'Occupation, il s'installe avec son épouse Hélène dans la région Lyonnaise. Ils seront arrêtés par la milice de Lyon le 10 janvier 1944 et abattus le soir même à Neyron.

Rare lettre de la traductrice Louise Swanton Belloc à l'éditeur de Balzac, Urbain Canel

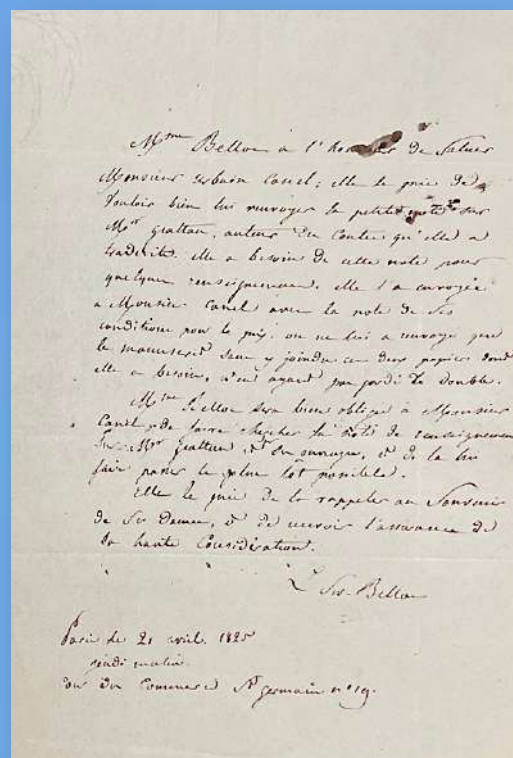
6. BELLOC (Louise Swanton). Née à La Rochelle. 1796-1881. Femme de lettres, traductrice, d'origine irlandaise. L.A.S. « L. Sw. Belloc » à l'éditeur Urbain CANEL. Paris, Cour du Commerce St Germain (n°19), 21 avril 1825. 1 page in-8. Suscription, reste de cachet de cire rouge. 21/04/1825. 120 €

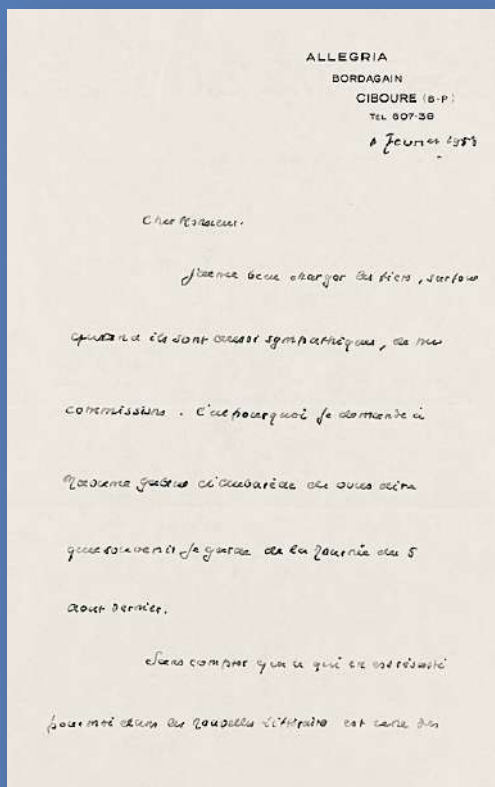
Rare lettre de la traductrice Louise Swanton Belloc à l'éditeur de Balzac, Urbain Canel, au sujet d'une traduction de contes de Gratton. Elle s'exprime à la troisième personne : ...Mme Belloc a l'honneur de Saluer Monsieur Urbain Canel : elle le prie de vouloir bien lui renvoyer la petite note sur Mr Gratton, auteur des Contes qu'elle a traduits. Elle a besoin de cette note pour quelques renseignements. Elle l'a envoyée à monsieur Canel avec la note de ses conditions pour le prix. On ne lui a renvoyé que le manuscrit sans y joindre ces deux papiers dont elle a besoin, n'en ayant pas gardé de double.

Mme Belloc sera bien obligée à Monsieur Canel de faire chercher la note de renseignements sur Mr Gratton et sur ses ouvrages, et de la lui faire passer le plus tôt possible...

Louise Swanton Belloc est une femme de lettres, traductrice, d'origine irlandaise, née à La Rochelle (son père était un officier irlandais). Elle épouse le peintre Jean Hilaire Belloc (1786-1866), et devient la grand-mère de l'écrivain anglais Hilaire Belloc (1870-1953).

Grande traductrice, elle signe les traductions de Dickens, Walter Scott, Thomas Moore, les mémoires de Lord Byron dont elle écrit une biographie préfacée par Stendhal, ainsi que les ouvrages de Maria Edgeworth, une amie. A la fin de sa vie, elle écrit des contes pour enfants.





7. BENOIT (Pierre). Né à Albi. 1886-1962. Romancier français. L.A.S. « Pierre Benoit » à Gabriel d'Aubarède. Ciboure (Pyrénées Atlantiques), 1er février 1958. 1 p. 1/4 in-8 sur papier japon gravé à l'adresse de sa villa Allegria. 01/02/1958.

100 €

...J'aime bien charger les tiers, surtout quand ils sont aussi sympathiques, de mes commissions. C'est pourquoi je demande à Madame Gabriel d'Aubarède de vous dire quel souvenir je garde de la journée du 5 août dernier [dans une lettre de juillet 57 le romancier avait invité le couple d'Aubarède à venir le voir à La Roche Posay en août]. Sans compter que ce qui en est résulté pour moi dans les Nouvelles littéraires est une des choses qui m'ont plu davantage, et m'ont rempli à votre égard d'une très affectueuse gratitude...

Pierre Benoit débuta dans les Lettres par un recueil de poèmes « *Diadumène* » (1914) dédié à Barrès. Son premier roman « *Koenigsmark* » (1918) obtint un immense succès.

Gabriel d'Aubarède, né dans une famille lyonnaise, est ami de jeunesse de Marcel Pagnol et fonde avec lui en 1914 une revue, *Fortunio*, dont il sera un moment rédacteur en chef et qui deviendra *Les Cahiers du Sud*. Il a publié une douzaine d'ouvrages et a été aussi critique et journaliste littéraire, notamment aux *Nouvelles littéraires*. C'est dans ses dernières que Benoît Pierre lit de bonnes critiques et le remercie.

Belle et longue lettre de Béranger qui répond aux sollicitations d'un ami en mission au Guatemala

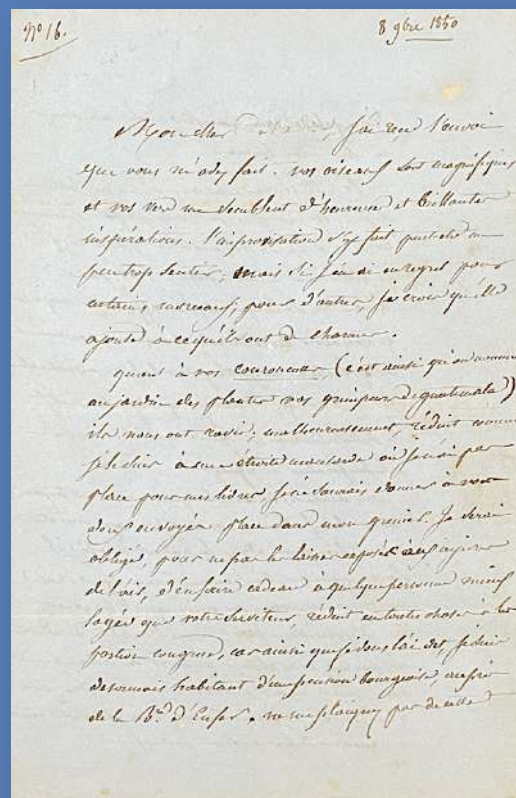
8. BERANGER (Pierre Jean de). Né à Paris. 1780-1857. Poète et chansonnier. L.A.S. "Béranger" à M. de Valois [Alfred de Valois, 1819-1888, médecin et diplomate]. Paris, 8 novembre 1850. 3pp. in-8. 08/11/1850.

200 €

Il le remercie de son envoi, *...Vos oiseaux sont magnifiques et vos vers me semblent d'heureuses et brillantes inspirations. L'improvisation s'y fait peut-être un peu trop sentir [...]. Quant à vos couroucous (c'est ainsi qu'on nomme au Jardin des Plantes vos grimpeurs du Guatemala) ils nous ont ravis ; malheureusement, réduit comme je suis à une étroite mansarde où je n'ai pas place pour mes livres, je ne saurais donner à vos deux envoyés place dans mon grenier [...].* Il a appris par M. de Lesseps que la mission de Valois au Guatemala avait été prolongée, et *...Mes demandes de Consulat pour vous sont toujours reçues bien froidement [...]. Vous m'écrivez que V. Hugo est bien disposé à vous servir. Sans l'accabler de lettres ne pourriez vous obtenir qu'il fit des démarches pour vous [...].*

En juin 1848 à la demande de Béranger, dont l'ascendance paternelle était picarde comme celle de son ami Valois, ce dernier obtenait un poste au consulat français du Guatemala.

Alfred de Valois qui aimait écrire en vers et en prose publia un recueil de poésie en 1863 chez Hetzel : *Papier perdu*, et des récits de voyages chez Dentu en 1861 : *Mexique, Havane et Guatemala : Notes de voyage*.



Paris, 31 Rue d'Orléans
12 février 1916

Monsieur,

Je n'ai pas besoin de vous dire que j'aurais grand plaisir à causer avec vous, mais je ne pourrais réellement rien vous dire que vous ne sachiez déjà. Ce n'est pas un cours que je dois faire à Stockholm, mais une ou deux conférences seulement. Je n'en ai pas encore choisi le sujet, et je n'ai pas conséquemment

9. BERGSON (Henri). Né à Paris. 1859-1941. Agrégé de philosophie. Philosophe français à la réputation internationale. Prix Nobel de littérature en 1927. L.A.S. « Henri Bergson » à Monsieur Gabriel Bernard. Paris, 12 février 1916. 2 pp. in-8. Enveloppe. 12/02/1916.

400 €

Le philosophe aurait grand plaisir à le voir et lui parler, cependant ...Je ne pourrais réellement rien vous dire que vous ne sachiez déjà. Ce n'est pas un cours que je dois faire à Stockholm, mais une ou deux conférences seulement. Je n'en ai pas encore choisi le sujet, et je n'ai par conséquent aucune idée de ce que seront ces conférences. Du reste, elles n'auront probablement lieu que dans assez longtemps d'ici... La date n'est pas encore fixée et il ne peut rien lui dire de plus...

Quelques années après la publication de *Matière et Mémoire* en 1896, Bergson entre au Collège de France, ce qui lui offre une consécration : il devient le plus célèbre philosophe français. Sollicité par des universités étrangères, il prononce des conférences au cours de ses nombreux voyages et notamment celle intitulée *La conscience et la vie* (1911) qu'il publiera plus tard avec un recueil d'articles sous le titre *L'Énergie spirituelle*.

Pendant la Grande guerre, il est envoyé par Clemenceau à Washington dans le but de convaincre le président Wilson de se ranger aux côtés de la France. La paix revenue, il assume des responsabilités importantes dans une commission internationale dont s'inspireront plus tard les fondateurs de l'UNESCO.

Hector Berlioz invoque son requiem

10. BERLIOZ (Hector) Né à la Côte-Saint-André (Isère). 1803-1869. Compositeur français. L.A.S. à Monsieur LECOMTE. (Paris, 12 novembre 1852) . Sans lieu, ni date (vendredi matin 8 h) [12 novembre 1852]. 2 pages in-8 (seconde partie du feuillet restaurée par un ajout de papier, fente au pli médian).

2.000 €

Je ne suis pas allé ce matin interrompre votre sommeil, ainsi que vous m'y aviez autorisé. C'eut été inutile. Mr F. De Conches [Feuillet de Conches] est encore à Fontainebleau où le Président chasse aujourd'hui. Quand vous verrez Mr F. De Conches veuillez être assez bon pour lui dire que ma demande a pour objet de faire quelque chose de grand, d'exceptionnel, et non d'obtenir les moyens nécessaires à une exécution musicale seulement plus pompeuse que de coutume. Pour que mon but fut atteint, il faudrait faire au moins ce que les associations d'artistes ont fait dernièrement, en exécutant mon Requiem pour le Baron de Trémont. On ne couronne pas un Empereur tous les jours ; et l'Église de Notre-Dame n'est pas une église de village....

Le baron de Trémont, auquel Berlioz fait allusion dans sa lettre, décédé en juillet 1852, était un érudit, bienfaiteur d'art et de musique, connu pour sa collection d'autographes. Une messe solennelle lui fut dédiée dans l'église Saint-Eustache de Paris, pendant laquelle fut exécuté le Requiem de Berlioz, comme le rapporte *Le petit courrier des Dames* : « Tout le monde sait (...) que le Requiem de M. Berlioz est une de ses œuvres les plus remarquables et les plus complètes. L'exécution a été parfaite, et grâce à l'empressement des artistes, chanteurs et instrumentistes, l'œuvre du maître a produit un effet immense... ».

musical seulement plus pompeuse que de coutume. Pour que mon but fut atteint, il faudrait faire au moins ce que les associations d'artistes ont fait dernièrement, en exécutant mon Requiem pour le Baron de Trémont. On ne couronne pas un Empereur tous les jours ; et l'Église de Notre-Dame n'est pas une église de village. En tout cas, veuillez être bien convaincu de ma vive reconnaissance pour l'attention et la sympathie que vous m'avez donnée ; j'en suis bien heureux et bien fier.

Mille compliments, respects et affectueux

Votre tout dévoué

Hector Berlioz

Je pars ce soir, je suis de retour le 26.

Critique de la pièce *La Leçon* d'Eugène Ionesco

13. BLANCHART (Paul) 1897 - 1965. Historien du théâtre français.
M.A.S. "Paul Blanchart". S.l.n.d. 1 p. in-8 carrée.

100 €

Peu sensible au théâtre de l'Absurde, Paul Blanchard fait la critique suivante : ...Curieux exercice, au total, que cette pièce qui peut faire penser aux Boulingrins (et à d'autres pochades de Courteline, ou de Duvernois : mais qui, eux, présenteraient ces personnages comme d'authentiques "loufoques") et qui semble aboutir à la démonstration de l'absurde du crime et de la vie à la fois, et du raisonnement et de la science par surcroît. L'envers, en somme, des Assassins. Chez Max Frantel, le crime est un aboutissement, l'éclairage final des zones obscures de l'être, donc une délivrance, voire un enrichissement. Chez M. Ionesco, une absurdité qui reste l'inéluctable solution d'un débat dans l'absurde...

Auteur de nombreuses biographies sur les dramaturges et les metteurs en scène, Paul BLANCHART fut notamment directeur de la Bibliothèque de la Société des auteurs.

La pièce trouve sur le petit plateau du Boulevard Montparnasse une saisissante atmosphère grâce au remarquable décor de Jacques Maricaud, meublé par Jean Bart. Le spectacle est complété par un acte de M. Eugène Ionesco, *La Leçon*, qui se termine également par un assassinat, mais qui est pourtant un acte gai. Personnage d'ailleurs d'un comique par l'absurde à quoi j'aurais été personnellement favorable. Curieuse expérience, au total, que cette pièce qui peut faire penser aux Boulingrins (et à d'autres pochades de Courteline, ou de Duvernois : mais qui, eux, présenteraient ces personnages comme d'authentiques "loufoques") et qui semble aboutir à la démonstration de l'absurde du crime et de la vie à la fois, et du raisonnement et de la science par surcroît. L'envers, en somme, des Assassins. Chez Max Frantel, le crime est un aboutissement, l'éclairage final des zones obscures de l'être, donc une délivrance, voire un enrichissement. Chez M. Ionesco, une absurdité qui reste l'inéluctable solution d'un débat dans l'absurde. J'ai admiré Marcel Aymé, sur comédien, et Mlle Rosette Fuchelle, qui possède un authentique tempérament comique, d'avoir parfaitement assimilé et rendu avec esprit un texte de cette nature. Paul Blanchart

Paris 27 octobre 1923
11, rue de Douai.

Monsieur,
je reçois seulement aujourd'hui la copie de l'article publié le 24 sept. dans *L'Eclaireur du soir* et m'excuse de vous en remercier si tardivement. Croyez que l'intention amicale qui vous a fait reproduire le papier de Lucien Dubech, me touche beaucoup... car, jusqu'à présent, *L'Eclaireur* m'a peu gâté, ce fait que m'excuse. Peut-être est-ce de ma faute? Mais tout cela est oublié et je vous prie désormais, Monsieur et cher confrère, de me croire votre bien reconnaissant.
Santé

A. Carco

14. CARCO (François Carcopino-Tusoli, dit Francis). Né à Nîmes. 1886-1958. Ecrivain, poète, journaliste d'origine corse. Grand prix de l'Académie française pour *L'Homme traqué* (1922). L.A.S. « F. Carco ». Paris, 27 octobre [19]23, « 11 rue de Douai ». 1 page in-4. 27/10/1923. 100 €

Carco reçoit un article le concernant, publié un mois auparavant dans le journal niçois *L'Eclaireur du soir* : ...Croyez que l'intention amicale qui vous a fait reproduire le papier de Lucien Dubech, me touche beaucoup... Car jusqu'à présent, *L'Eclaireur* m'a peu gâté, en tant que niçois... Peut-être est-ce de ma faute? Mais tout cela est oublié...

Carco dans cette lettre, exprime un attachement particulier à la ville de Nice : c'est là qu'il écrivit en partie un de ses romans les plus célèbres, « *Jésus la Caille* », l'histoire d'un proxénète homosexuel, publié avec le soutien de Rachilde au Mercure de France en 1914. Lecteur assidu de *L'Eclaireur du soir*, le journal niçois réputé localement, l'écrivain ne manque pas de saluer la faveur que lui a faite Charles Buchet, rédacteur en chef du journal, en publiant un article de la critique littéraire Lucien Dubech malgré la divergence de leurs positions politiques : Carco, issu de la bohème montmartroise, était républicain de cœur et d'esprit, tandis que Dubech écrivait dans *L'Action française* réactionnaire de Maurras.

24 Dec 1922

Voici quelques indications sommaires sur ma Sonate

Elle a été composée pendant l'hiver 1921 et est dédiée à Maurice Emmanuel. On en fera la S.M. la première audition.

Le 1^{er} morceau est d'allure franche et décidée - quelques épisodes doux et mélancoliques viennent rompre la gaieté de ce 1^{er} mouvement.

Le 2^e morceau est dans un sentiment grave et concentré qui s'anime peu à peu pour aboutir à un intermède angoissé et fantastique. Après quelques phrases tour à tour déchirantes et passionnées, on revient au premier sentiment calme et résigné - La phrase se perd - Un rappel brusque de l'intermède puis un accord très lointain termine ce morceau.

Le 3^e morceau est un simple scherzo fugitif et lointain.

Le 4^e morceau débute par une grande agitation qui se transforme en une gaieté franche et populaire "Alla Pastorale". Dans cette Pastorale on retrouve quelques fragments du 3^e morceau et après un grand crescendo par lequel on réentend le 1^{er} thème du 1^{er} morceau, l'œuvre se termine par des notes brèves sur le thème.

Robert Casadesus commente sa propre sonate

15. CASADESUS (Robert). Né à Paris. 1899-1972. Compositeur et pianiste français, un des plus importants du XX^e siècle, dépositaire officiel de la « tradition française ». Membre de la célèbre famille musicienne des Casadesus, il est le neveu de Francis Casadesus. Carte-Lettre A.S. « R. Casadesus » à Pierre Leroi, critique au Courrier Musical. Paris, 24 décembre 1922. 1 p. petit in-8. Timbre et oblitération postale. Papier toilé.

300 €

...Voici quelques indications sommaires sur ma Sonate. Elle a été composée pendant l'hiver 1921 et est dédiée à Maurice Emmanuel. (...) Le 1^{er} morceau est d'allure franche et décidée - quelques épisodes doux et mélancoliques viennent rompre la gaieté de ce 1^{er} mouvement. Le 2^e morceau est dans un sentiment grave et concentré qui s'anime peu à peu pour aboutir à un intermède angoissé et fantastique. Après quelques phrases tour à tour déchirantes et passionnées, on revient au premier sentiment calme et résigné - La phrase se perd - Un rappel brusque de l'intermède puis un accord très lointain termine ce morceau. Le 3^e morceau est un simple scherzo fugitif et lointain. Le 4^e morceau débute par une grande agitation qui se transforme en une gaieté franche et populaire « Alla Pastorale ». (...) Je vous laisse libre de rédiger ce long discours à votre goût... conclut-il.

Élève de Louis Diemer au Conservatoire de Paris, Robert Casadesus remporte le 1^{er} prix de piano en 1913 et donne son premier concert en 1917. Passionné de composition, il est en contact avec les compositeurs majeurs de son époque et crée plusieurs œuvres importantes. Mais c'est avec Maurice Ravel, qu'il rencontre en 1922 et dont il devient l'ami, que l'entente est la plus forte. Il travaille avec lui l'interprétation de ses œuvres et en 1924, donne à Paris l'intégrale des œuvres pour piano seul de Ravel et lui dédie ses 24 Préludes opus 5 (publiés par la maison Eschig). Avec Zino Francescatti, il réalise des enregistrements marquants des sonates pour violon et piano de Beethoven.

Parallèlement à sa carrière de concertiste et de compositeur, il enseigne également au Conservatoire Américain de Fontainebleau qu'il installe à Princeton aux États-Unis pendant la deuxième guerre mondiale et dont il devient le directeur en 1946.

16. CHEVALIER (Maurice) Né à Paris. 1888-1972. Chanteur et artiste de music-hall. L.A.S. « Maurice » à Albert Willemetz [1887-1964, librettiste, lyriciste et scénariste]. S.I. [Pau], 21 janvier 1952. 2 pp. in-8. Papier à l'en-tête de l'Hôtel de France, Pau., 21/01/1952.

150 €

...Un mot en hâte avant de prendre la route pour Barcelone ou je serai le 22 et 23 Hôtel Ritz, puis Madrid Hôtel Crillon." Ah si vous saviez" a Avignon - placée trop tard dans le tour, chantée trop franchement devant un public un peu constipé n'a pas touché juste. Par contre - a Pau - public plus élégant et spirituel - placée plus tôt dans le programme et présentée comme une timide supplique des Messieurs aux Dames, elle a fait un gros succès. Chantée de cette manière elle s'insinue et force le rire des femmes petit à petit. C'est une chanson « en coin » qu'il faut envoyer « en coin ». Elle choquerait aisément les femmes bêtes. Tout continue à marcher au mieux et notre merveilleux métier se continue de même...

Ah si vous saviez (1962), chanson écrite par Fred Freed, compositeur autrichien et Maurice Chevalier.



HOTEL DE FRANCE
PAU

21-1-52

Cher Albert.

Un mot en hâte avant de prendre la route pour Barcelone ou je serai le 22 et 23 Hôtel Ritz - puis Madrid Hôtel Crillon.

"Ah si vous saviez" a Avignon - placée trop tard dans le tour - chantée trop franchement devant

17. [CINEMA] FRANCIS (Eve). 1896-1980. Actrice française. Note A.S. "Eve Francis" avec sous la signature les dates "1918-1967". 8 avril 1967. 1 p. in-12 oblong. 08/04/1967. 40 €

Réflexion : ...Le cinéma était mort vivant mais à présent il s'abîme le plus souvent dans l'imagerie vulgaire voire grossière hélas ! Quelle tristesse...

Au théâtre, Eve Francis, est une des grandes interprètes de Paul Claudel dont elle crée plusieurs pièces et, au cinéma joue dans des films plutôt avant-gardistes de Louis Delluc, Marcel L'Herbier ou Germaine Dulac.

8 avril 67
Le Cinéma était mort
vivant mais à présent
il s'abîme le plus souvent
dans l'imagerie vulgaire
voire grossière hélas !
Quelle tristesse
Eve Francis
1918-1967

Intéressante lettre sur le cinéma parlant

18. [CINEMA] DUVERNOIS (Henri, Simon Schwabacher). Né à Paris. 1875-1937. Ecrivain français. Grand prix de littérature de l'Académie française en 1933. L.A.S. "Henri Duvernois" à Emile Vuillermoz. Paris, S.d. 1 page 2/3 in-4. Lettre gravée à son adresse parisienne.

90 €

L'écrivain qui vient d'avoir les honneurs de la presse sous la plume de Vuillermoz, fulmine contre l'état du film parlant en France qui, à son avis, va avoir dix années de retard : ...Ce que je n'ai pu dire nettement, c'est que toute la faute incombe aux capitalistes propriétaires de firmes et improvisés directeurs. Ils demandent à un auteur de faire un film parlant en quinze jours. Ils se gardent d'ailleurs de rien lui commander. Ils disent "travaillez, lisez-moi ça et si votre travail est à mon goût, nous causerons !". J'ai voulu les faire parler. C'est effarant ! Ils ont des idées. Par compte, ils veulent que le talkie soit tragique. Et qu'il comporte des péripéties ! Ils ne cherchent pas un bon film. Ils cherchent un film qui leur plairait !... Il s'empare : ...Ils ne cherchent pas, parmi les jeunes artistes, ceux qui s'adapteraient très vite à ce procédé nouveau. Si l'on écoutait leurs propositions, on entrerait dans des complications invraisemblables. Sans se soucier de l'harmonie voulue par l'auteur, ils lui demanderaient de couper ici, d'allonger là. (...)

Surnommé le Dickens français, Henri Duvernois est l'auteur de nombreux contes et romans, composés avec un style alerte et familier. A partir de 1922, il écrivit, seul ou en collaboration, un grand nombre de pièces de théâtre : *Seul*, 1923 ; *Le geste*, avec Maurice Donnay, 1924.

Patrice Leconte se confie sur ses lectures d'enfance

19. [CINEMA] LECONTE (Patrice). Lettre autographe signée "Patrice Leconte" et datée "Paris 7 octobre 95" sur papier à l'en-tête gaufrée de son adresse parisienne. Enveloppe jointe. 1 page in-4 recto verso.

300 €

Je ne pense pas que les enfants cultivent forcément leur appétit pour le malheur, mais je sais qu'ils ont tous, quelque part en eux, ce goût de la tristesse et de la mélancolie. Et c'est ainsi sans doute que s'établissent les émotions qui feront d'eux des "grandes personnes", un jour ou l'autre (extrait de la lettre).

En réponse à un questionnaire envoyé par l'écrivain et illustrateur Benoit Marchon dans le cadre d'un article sur les livres lus dans l'enfance par des écrivains et personnalités artistiques, le réalisateur et scénariste français Patrice Leconte, célèbre pour *Les Bronzés*, se confie avec beaucoup d'émotion, évoquant son enfance et ses premières lectures parmi lesquelles *Sans famille* d'Hector Malot qui lui rappelle combien enfant il avait déjà le goût du drame, voir du mélodrame.

Paris 7 oct 95
Monsieur.
Quel âge avais-je lorsque j'ai pu me passer des adultes, et me plonger seul dans les livres ? Mes souvenirs sont flous, ma mémoire incertaine. Mais je sais que, parmi mes premières émotions fortes de lecteur enfantin, figure "Sans famille" d'Hector Malot, ainsi que "Les fatins d'argent", Bibliothèque rouge et or, auteurs mystérieux. Et en citant ces 2 titres, je me rends compte à quel point j'avais le goût du drame, pour ne pas dire celui du mélodrame. Je



20. CLUYTENS (André). Né à Anvers. 1905-1967. Chef d'orchestre d'origine belge, naturalisé français. Brochure de 12 pp., 4 cm x 5,5 cm.

50 €

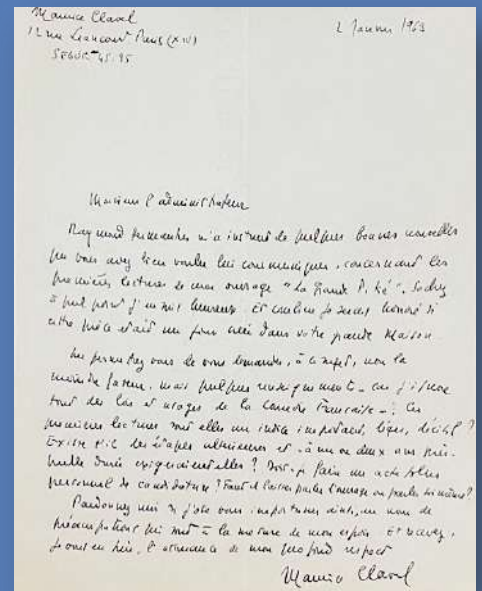
Programme du "Théâtre National de l'Opéra" signé sur la couverture "A. Cluytens" et "Albert Gériat", faisant partie de la distribution de l'opéra "Le roi d'Ys" d'Edouard Lalo, représentation du dimanche 11 juin 1944.

Belle lettre de Maurice Clavel au sujet de sa pièce « La Grande pitié du Royaume de France »

21. CLAVEL (Maurice). Né à Frontignan. 1920-1979. Ecrivain et journaliste. L.A.S. "Maurice Clavel" à "Monsieur l'Administrateur" (de la Comédie-Française, Maurice Escande). (Paris), 2 janvier 1963. 1 page in-folio.

120 €

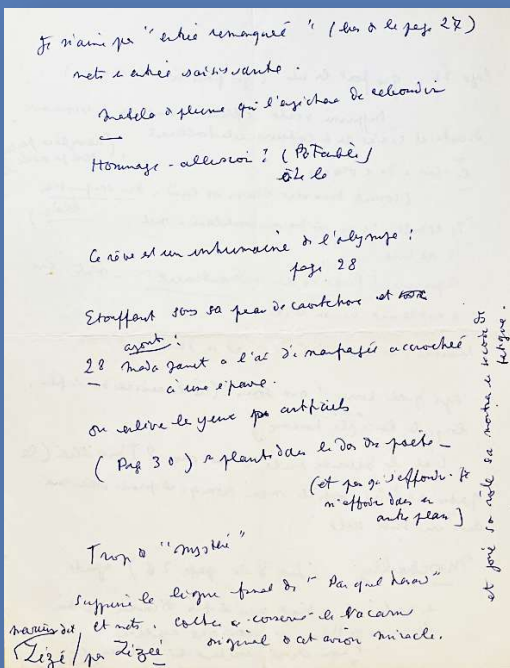
Clavel est heureux du déroulement des premières lectures qui ont été faites de sa pièce ; il serait très *...honoré si cette pièce était un jour créée dans votre grande Maison...* Dans l'ignorance des usages de la Comédie-Française, l'écrivain cherche à obtenir certains renseignements pouvant le favoriser *...Ces premières lectures sont-elles un indice important, léger, décisif ? Existe-t-il des étapes ultérieures et – à un ou deux ans près – quelle durée exigeraient-elles. Dois-je faire un acte plus personnel de candidature ? Faut-il laisser parler l'ouvrage ou parler soi-même ?...*



Notes préparatoires de Jean Cocteau sur son film *Le Testament d'Orphée*

22. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, romancier, dramaturge, peintre, dessinateur, cinéaste français. Manuscrit autographe. S.l.n.d. 2 pages in-4.

450 €



...Page 22. Qui font les cils (qui font cils est mauvais). Supprimé verte et bleue – c'était pour le reconnaître des autres et ce n'est pas en couleur. Cela troublerait. La statue de l'oracle (remplace partout devin par oracle) (connait deux vers blancs est laid – deux serpentins blancs) « Se rebelle » n'est pas dans mon vocabulaire – mets

« il résiste » (...) Après quelle horreur ! quel horreur ! (il le redira dans le film, lorsque la lance de Minerve le traverse). C'est la deuxième tuile et nous avons 2 Thuillier (le portier de l'hôtel porte le même nom que le producteur mais « avec un seul aile » Monbailly (bas de page 26) ajoute en note (on devait après le film découvrir dans les ruines de Baux une mosaïque représentant l'homme cheval exactement tel que Cocteau l'a imaginé)

Je n'aime pas « entrée remarquée » (bas de la page 27) mets une entrée saisissante. Matelas à plume qui l'empêchera de rebondir. Hommage – allusion ?...

A la fois biographique et manifeste poétique, *Le Testament d'Orphée* ou ne me demandez pas pourquoi sort en 1960. Jean Cocteau incarne le poète et de nombreux artistes participent au tournage : Jean Marais, François Périer, Maria Casarès, Yul Bruner ou encore Françoise Sagan, Pablo Picasso... Si la critique accueille le film avec enthousiasme, le public reste réservé.

Coquelin aîné, le premier Cyrano



23. COQUELIN AÎNÉ (Benoît Constant Coquelin, dit). Né à Boulogne-sur-Mer. 1841-1909. Il fut l'un des plus grands acteurs de son époque. C.A.S. "C. Coquelin". Pont-aux-Dames-Couilly, S.d. (1905). 30 €

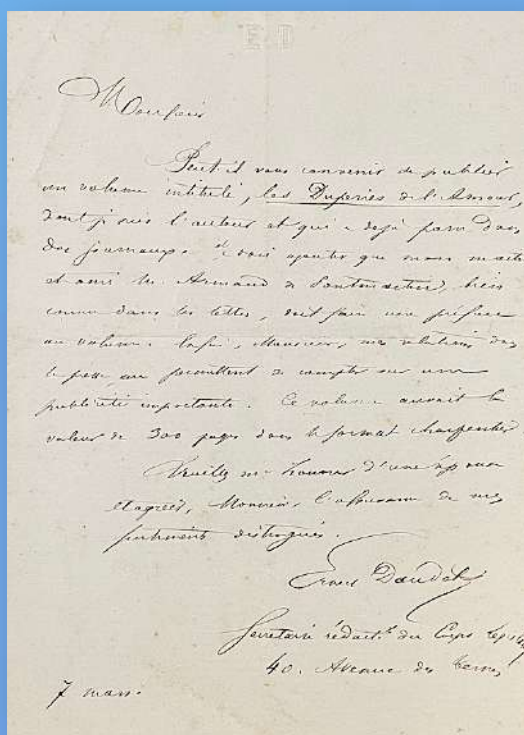
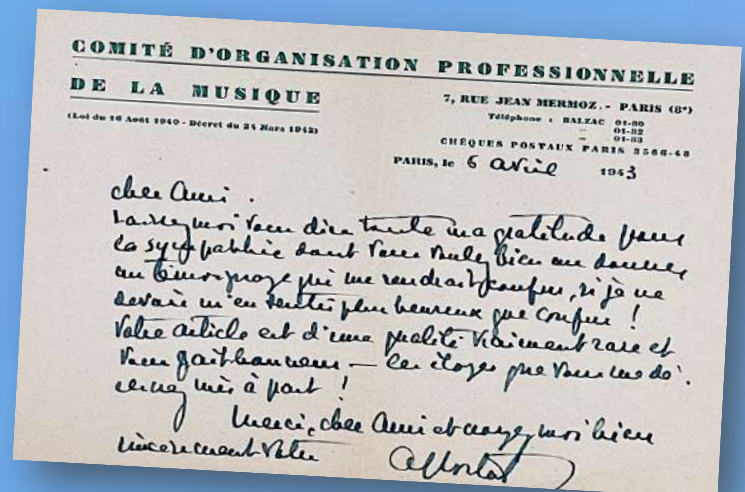
La carte postale en noir et blanc représente la terrasse de la maison de retraite des Artistes Dramatiques à Pont-aux-Dames-Couilly. 1905. Son recto porte quelques mots autographes de remerciements de Constant Coquelin signés *C. Coquelin*.

En 1897, Coquelin aîné crée le rôle-titre de *Cyrano de Bergerac* au théâtre de la Porte-Saint-Martin, ce qui lui assure une gloire éternelle. Il fut le fondateur de cette maison de retraite destinée aux comédiens âgés, inaugurée en 1905. Il s'y retira lui-même et y mourut en janvier 1909.

24. CORTOT (Alfred). Né à Nyons. 1877-1962. L.A.S. « A. Cortot » à Pierre Leroi. Paris, 6 avril 1943. 1 page in-8 oblong. Papier et enveloppe à l'entête du "Comité d'Organisation Professionnelle de la Musique". Enveloppe jointe. 150 €

Alfred Cortot remercie son correspondant : *...Votre article est d'une qualité vraiment rare et vous fait honneur, les éloges que vous me décernez mise à part !...*

Alfred Cortot est un pianiste franco-suisse, considéré comme l'un des plus grands pianistes et pédagogues de la première partie du XX^{ème} siècle.



25. DAUDET (Ernest Louis Marie). Né à Nîmes. 1837-1921. Ecrivain français, frère d'Alphonse Daudet. L.A.S. "Ernest Daudet" en tant que secrétaire-rédacteur du Corps législatif, à un éditeur. Paris, s.d (7 mars). 1 page in-8 à son chiffre. 60 €

Ernest Daudet propose à son correspondant *Les Duperies de l'Amour*, ouvrage déjà paru dans certains journaux. Il ajoute : *...Mon maître et ami M. Armand de Pontmartin, bien connu dans les lettres, doit faire une préface du volume... Ernest Daudet fait ensuite valoir ses relations dans la presse qui lui permettront ...de compter sur une publicité importante...*

Après avoir été engagé comme journaliste au *Spectateur* par Armand de Pontmartin, Ernest Daudet collabora à *La Revue des deux mondes* ainsi qu'au *Figaro*. Par la suite, il fut secrétaire-rédacteur du Corps législatif de 1861 à 1869 puis Chef de cabinet du "Grand référendaire" du Sénat à partir de 1869. Parmi ses ouvrages, nous pouvons citer : *Histoire de la Restauration* (1882) et *L'avant-dernier Romanoff*, Alexandre III (1920).

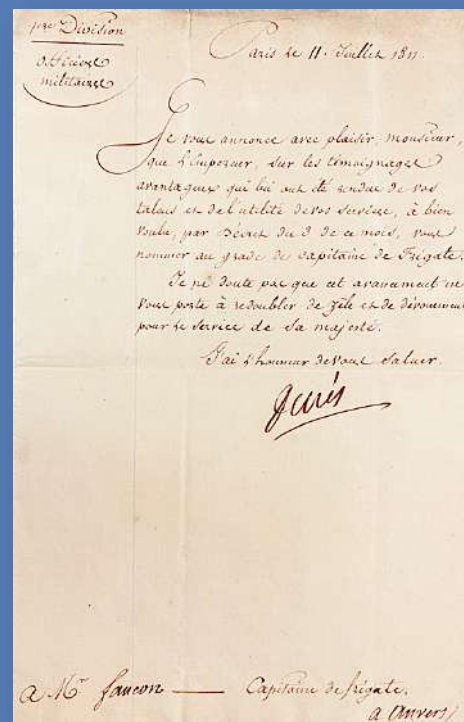


26. DECRES (Denis de Crès, Duc). Né à Châteauvillain. 1761-1820. Amiral et homme politique français. L.S « Decrès » à Monsieur Faucon, Capitaine de frégate à Anvers. Paris, 11 juillet 1811. ½ page in-folio. Adresse. Les pliures du bord supérieur de la lettre sont ouvertes sur quelques millimètres, sans aucune gêne pour le texte. 11/07/1811.

60 €

Decrès annonce à Faucon sa nomination : ...L'Empereur, sur les témoignages avantageux qui lui ont été rendus de vos talents et de l'utilité de vos services, à bien voulu (...) vous nommer au grade de capitaine de Frégate. Je ne doute pas que cet avancement ne vous porte à redoubler de zèle et de dévouement pour le service de sa majesté...

Denis De CRES fut nommé préfet maritime à Lorient par BONAPARTE avant de devenir son ministre de la marine en octobre 1801, fonction qu'il conserva pendant toute la durée de l'Empire et retrouva pendant les Cent Jours. Dans l'intervalle, il fut fait vice-amiral, grand aigle de la Légion d'honneur et chef de la 10ème cohorte de l'ordre. Le 28 août 1813, fait unique dans la Marine Impériale, Napoléon le créa Duc puis le nomma Pair de France.

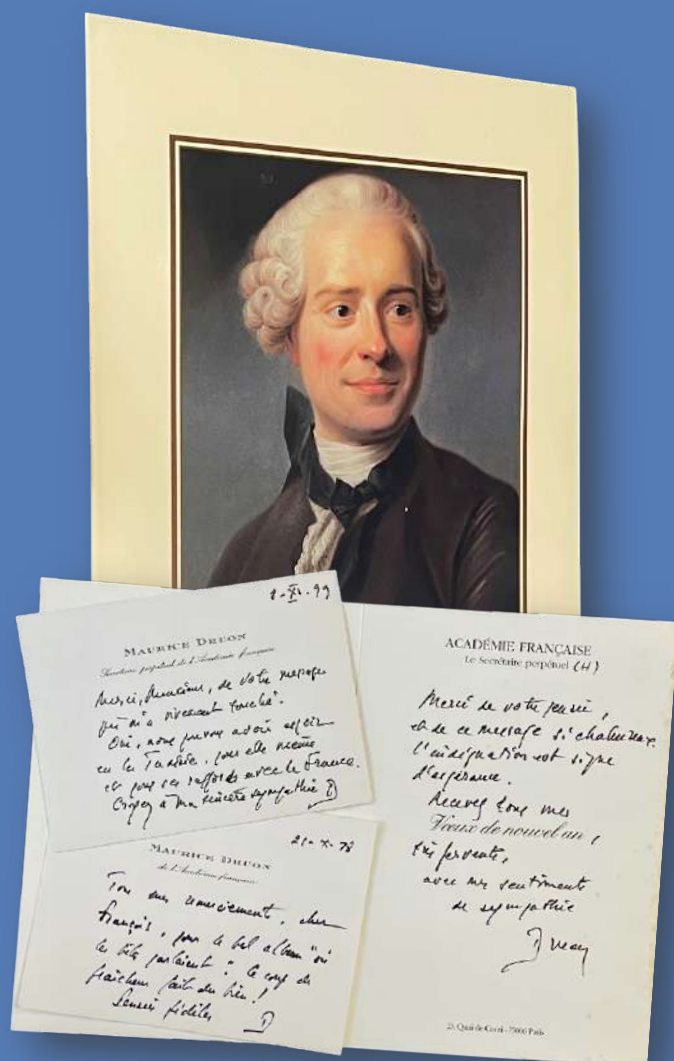


Maurice Druon rend hommage à l'humour de Effel

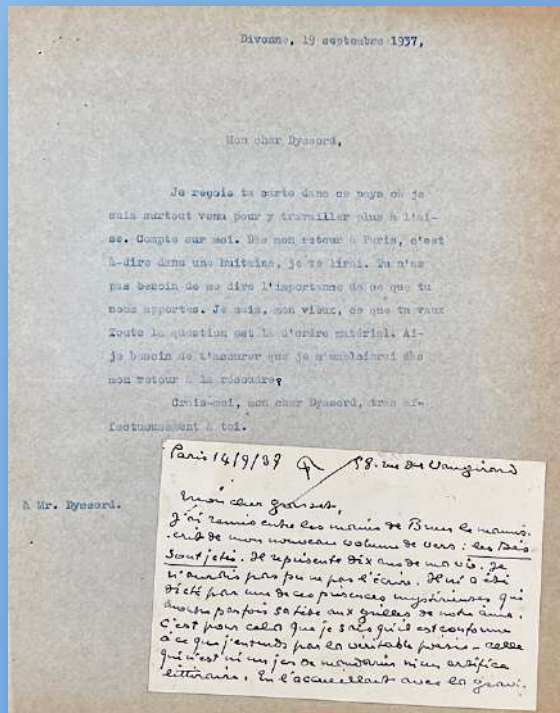
27. DRUON (Maurice). Né à Paris. 1918-2009. Ecrivain et homme politique. C.A.S. « D » à « Cher François » [François Lejeune, dit Effel, illustrateur et dessinateur de presse]. Paris, 21 décembre 1978. 1 page in-12 oblong sur carte de correspondance. 1972. 280 €

Remerciements au dessinateur pour ...le bel album "où les bêtes parlaient". Ce coup de fraîcheur fait du bien ! Pensées fidèles...

On joint : une C.A.S. « D » ; une carte de vœux représentant au recto le portrait de d'Alembert Signée « Druon » et une L. dactylographiée signée « votre dévoué Druon », toutes adressées au poète Bernard Plin, qui fut honoré de la médaille de bronze du Prix Paul Verlaine. S.I., 8 novembre 1999 ; Paris, 26 décembre 2000 et Faise, 12 janvier 2004. 1 page in-12 oblong ; 1 page in-8 et une page in-4. Enveloppes jointes, à l'en-tête de l'Académie Française.



Belle lettre de Jacques Dyssord au sujet de son recueil de poésies *Les Dés sont jetés* publié par Grasset en 1938



28. DYSSORD (Jacques). Né à Oloron-Sainte-Marie. 1880-1952. Poète et écrivain, apparenté au groupe des Fantaisistes. C.A.S. « Jacques Dyssord » à « Mon cher Grasset » [l'éditeur Bernard Grasset]. Paris, 14 septembre 1937. 1 page 1/4 in-16. Réponse jointe dactylographiée de Grasset, n.s. (1/2 p. in-4). Carte A.S. "Jacques Dyssord" à "Mon cher ami". Paris, 26 oct. 1937. 1 p. in-12. Demande de rendez-vous.

120 €

Dyssord avertit l'éditeur de la remise de son manuscrit (« Les Dés sont jetés ») entre les mains de Brun, le collaborateur de Grasset : *...Il représente dix ans de ma vie. Je n'aurais pas pu ne pas l'écrire. Il m'a été dicté par une de ces présences mystérieuses qui montre parfois sa tête aux grilles de notre âme. C'est pour cela que je sais qu'il est conforme à ce que j'entends par la véritable poésie. Celle qui n'est ni un jeu de mondains ni un artifice littéraire. En l'accueillant avec la gravité qu'il comporte, tu me consolerais de tant de besognes quotidiennes auxquelles la dureté des temps me contraint d'appliquer un esprit que j'aurais souhaité réserver à de plus nobles soucis...*

La réponse de Grasset en date du 19 septembre ne se fait pas attendre ; il lui répond sur un ton aimable qui témoigne de leur camaraderie littéraire *...Compte sur moi (...). Tu n'as pas besoin de me dire l'importance de ce que tu nous apportes. Je sais, mon vieux, ce que tu vaux...*

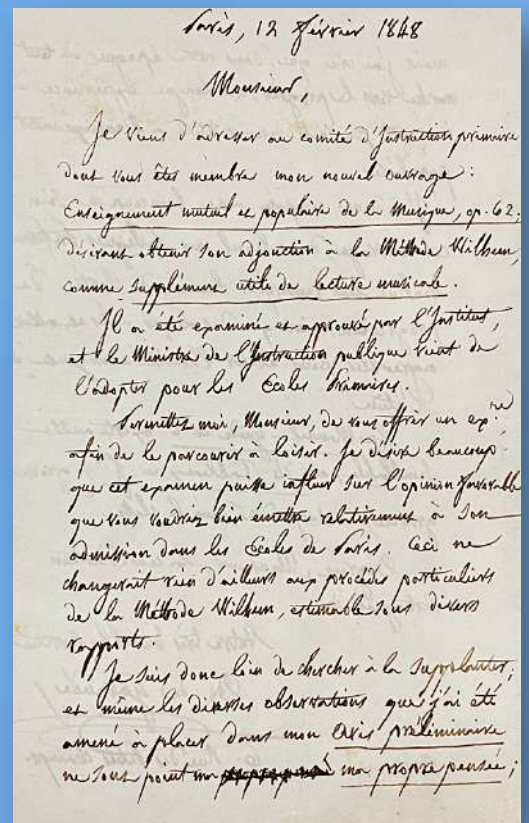
Jacques Dyssord publia son premier recueil de poèmes en 1909 (*Le Dernier chant de l'Intermezzo*). Il fut lié aux « Fantaisistes » réunis dès 1909 sous la bannière de la revue *Le Diwan* et de la librairie germanopratinne du même nom, les deux, fondées par Henri Martineau. Leur fantaisie consistait à faire passer dans leur néo-classicisme un courant d'humour assez vivifiant. La N.R.F. les accueillit généreusement en son sein en les gratifiant d'un brevet de modernité malgré l'enracinement de leur poésie dans un classicisme hérité de Jean Moréas.

29. GARAUDE (Alexis, Adelaïde, Gabriel de). Né à Nancy. 1779-1852. Choriste à la chapelle impériale puis royale de 1808 à 1830. Professeur de chant au Conservatoire de Paris à partir de 1816. Il publie plusieurs cours et manuels sur l'enseignement de la musique et du chant. L.A.S. "A. de Garaudé". Paris, 12 février 1848. 2 pp. in-8. 12/02/1848.

60 €

Garaudé vient d'adresser au Comité d'Instruction Primaire, dont son correspondant est membre, un exemplaire de son nouvel ouvrage *...Enseignement mutuel et populaire de la Musique. Op. 62 ; désirant obtenir son adjonction à la Méthode Wilhem, comme supplément utile de lecture musicale...*

Le ministre de l'Instruction publique l'a adopté pour les Ecoles Primaires et Garaudé espère que son correspondant, après lecture, voudra bien l'agréer pour les écoles de Paris. Il ne cherche point à supplanter la méthode Wilhem *...mais j'ai cru que, dans notre époque où tout marche vers le progrès, ma longue expérience de mon art pouvait devenir utile à l'enseignement populaire...* Il a donc composé avec beaucoup de soin son ouvrage et précise qu'il *...existe aussi semblable, en 74 tableaux in-8° (grosse gravure) à suspendre dans la classe...*



Monsieur,
 Je vous remercie
 d'autant plus vivement
 de votre lettre que...
 sous ardeur raison : les
 contacts du romancier
 avec son public sont
 rares et d'autant plus
 bienvenus.
 Je suis particulière-
 -ment heureux quand
 je vois mon dernier

30. GENNARI (Geneviève). Née à Paris. 1920-2001.
 Romancière et essayiste française. L.A.S. "Geneviève Gebbari"
 à un monsieur. S.l.n.d. 1 page 3/4 in-8.

25 €

...Je vous remercie d'autant plus vivement de votre lettre que...
 vous avez raison : les contacts du romancier avec son public
 sont rares et d'autant plus bienvenus... commence la romancière.
 Elle avoue ...Je suis particulièrement heureuse quand je vois
 mon dernier livre apprécié par un public masculin. Je craignais
 un peu qu'il ne touchât que les femmes, et j'ai plaisir à être
 détrompée !...

Charles Gounod face aux mystères de la foi

31. GOUNOD (Charles). Né à Paris. 1818-1893. Compositeur. Prix
 de Rome en 1839. Auteur de Faust (1859). Manuscrit Autographe.
 S.l.n.d. 3 pages in-4 d'une écriture serrée. 400 €

Beau manuscrit, probablement un devoir de jeunesse, sur la raison
 et la foi.

...La vraie Philosophie consiste à re-connaître ou dé-montrer par la Raison,
 des vérités connues ou montrées par la révélation. La Raison et la
 Révélation sont 2 lumières qui viennent de Dieu : ou plutôt elles ne sont
 qu'une seule et même lumière d'une clarté inégale ; c'est pourquoi la
 Raison qui ne peut trouver les vérités révélées peut les re-trouver. (...), on
 ne pouvait pas partir de la révélation pour prouver ; c'était vouloir prouver
 avec le fait même qu'il s'agissait de prouver. En second lieu, on ne pouvait
 pas non plus partir de l'expérience, dont les données, recueillies dans le
 tems, et au milieu d'un mal ou dés-ordre qu'y dépose incessamment la
 liberté humaine, ne peuvent fournir l'idée des lois qui sont au-dessus du
 tems, ni celle du bien absolu, qui est cependant la fin de notre être qui n'est
 pas réalisé en ce monde, et qui devrait être l'objet de toutes les actions
 humaines. C'est là l'erreur du 18ème siècle ; il partait d'une faculté relative
 et personnelle ; il ne pouvait ressortir de cette méthode aucune idée absolue
 ni universelle. - Si on ne veut pas abdiquer la science, il faut se résoudre à
 chercher dans l'homme une faculté absolue et impersonnelle.

Cette faculté est la Raison qui est en nous, mais qui n'est pas à nous : et c'est précisément parce que nous sentons qu'elle ne
 nous appartient pas personnellement que nous ajoutons une foi si grande à son témoignage ; car si elle nous était personnelle
 elle participerait de notre faiblesse et de notre erreur individuelle.

Il faut aborder l'ordre naturel qui est celui de la Création, avant l'ordre surnaturel, qui est celui de la réparation : c'est l'ordre
 logique parce que c'est l'ordre historique et réel, celui auquel la marche de la science doit se conformer.

III° « Il ne fallait pas prétendre que l'homme est appelé par la loi naturelle de son développement à la vie absolue : en tout
 cas, ce n'est pas un dogme de la raison. »

Rép. - la conséquence de cette objection n'aboutit à rien moins qu'à cette doctrine : « avant que la grâce ne vînt réparer
 l'homme, la vie éternelle n'était pas le but de la nature et de sa loi » : c. à d. ou qu'avant la chute Dieu n'avait pas encore su
 mettre l'homme sur la voie de la vie éternelle pour laquelle il l'avait créé ; ou, qu'il attendait pour lui confier un si grand bien
 que l'homme eût fait le mal ? Donc il aurait été dans le plan de Dieu et de la Création que l'homme se révoltât contre Dieu,
 pour que Dieu se décidât à lui conférer des secours surnaturels qui le conduisissent à une fin qui n'aurait jamais pu résulter
 de sa nature et de sa Loi ?

Donc la chute ne rendait point l'homme coupable ; donc il n'avait pas besoin de rédemption ; car sans la chute point de
 rédemption ; sans la rédemption point de secours surnaturels conférant à l'homme cette fin qui ne résultait en aucune façon
 de sa nature et de sa loi ? Ce serait donc ainsi à la chute que l'homme devrait ses destinées éternellement heureux.

Table des Matières Continué vers
 Le Premier Volume. (Commence le 2^e volume.)

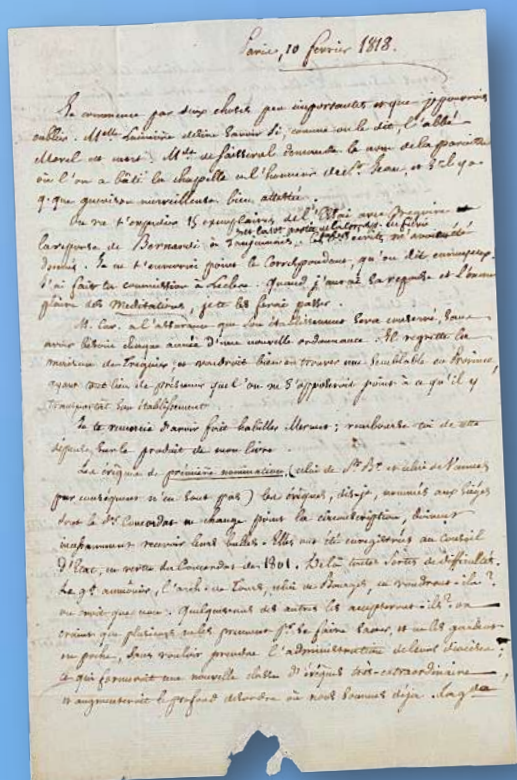
Des objections qui ont été faites à la doctrine de ce livre. I. -

1^{re} objection. On a dit que l'homme n'est pas appelé par la loi naturelle à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine. On a dit que l'homme n'est pas appelé à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine. On a dit que l'homme n'est pas appelé à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine.

2^{de} objection. On a dit que l'homme n'est pas appelé par la loi naturelle à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine. On a dit que l'homme n'est pas appelé à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine. On a dit que l'homme n'est pas appelé à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine.

3^{de} objection. On a dit que l'homme n'est pas appelé par la loi naturelle à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine. On a dit que l'homme n'est pas appelé à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine. On a dit que l'homme n'est pas appelé à la vie absolue, mais qu'il est appelé à la vie relative, c'est-à-dire à la vie humaine.

Belle et longue lettre de Lamennais à son frère à propos du Concordat de juin 1817



32. LAMENNAIS (Félicité Robert de, père) 1782-1854. Prêtre, écrivain, penseur, et homme politique. L.A. à son frère l'Abbé Jean-Marie de Lamennais. Paris, 10 février 1818. 2 pp. in-8. Adresse.

400 €

Il commence par deux choses peu importantes savoir si, comme on le dit, l'abbé Morel est mort et quel est le nom de la paroisse où l'on a bâti la chapelle en l'honneur de St Jean et lui annonce l'expédition de 15 exemplaires de son essai (probablement, *Essai sur l'indifférence en matière de religion*, paru en décembre 1817).

Après avoir donné des nouvelles de son entourage, il en vient aux questions concernant le concordat :

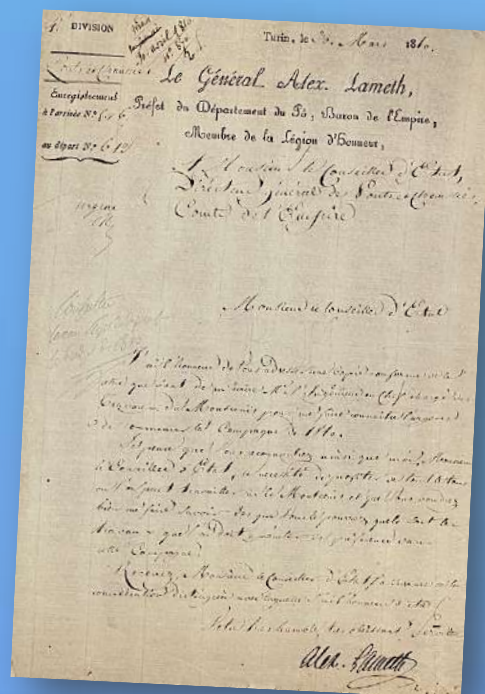
Les évêques de première nomination (celui de St B[rieu]x et celui de Vannes par conséquent n'en sont pas) les évêques, dis-je, nommés aux sièges dont le d[erni]er Concordat ne change point la circonscription, doivent incessamment recevoir leurs bulles. Elles ont été enregistrées au conseil d'État, en vertu du concordat de 1801. De là toutes sortes de difficultés. Le g[ran]d aumônier, l'arch[evêque] de Tours, celui de Bourges, en voudront-ils ? on croit que non... Les révolutionnaires triomphent, et pour solenniser l'anniversaire de fameuses réimpressions, en annoncent une d'Helvetius, point d'épiscopat dans aucun sens, point de diocèse, point de concordat. Dieu seul sait ce que cela deviendra...

Quant à l'ouvrage qu'il vient de publier, *L'abbé Boyer ayant parlé de mon ouvrage au bureau du J[ourn]al des Débats, on lui a répondu qu'on ne l'annoncerait point, parce qu'il était trop religieux. Personne ici ne m'a encore dit un mot sur le fonds. On dispute du stile (sic), et les avis se contredisent. Les philosophes du haut parage disaient à Mlle Champy, que c'était un livre très-dangereux, propre à séduire, et qu'elle ne devrait pas le garder chez elle. Je crois qu'ils se tranquilliseront, si j'en retranchais tout ce qui choque nos gens de goût. Trop de littérature effémine l'esprit, qui finit par mourir phthisique.*

Le concordat du 11 juin 1817, dont la principale disposition est le retour au concordat de Bologne datant de 1516, est un concordat signé entre le Saint-Siège et le royaume de France sous Louis XVIII. N'ayant pas été validé, il n'est jamais entré en vigueur et la France est donc restée sous le régime du concordat de 1801 jusqu'à la loi de séparation de l'Église et de l'État du 9 décembre 1905.

33. LAMETH (Alexandre Théodore Victor, comte de). Né à Paris. 1760-1829. Militaire. Général et homme politique de la Révolution et de l'Empire. Préfet. Baron d'Empire (1810). Pair pendant les Cent-Jours. L.S. « Alex Lameth » au Conseiller d'État, directeur des Ponts-et-Chaussées. Turin (Italie), 30 mars 1810. 1 page in-folio. En-tête imprimé. 30/03/1810. 130 €

Lameth accuse réception d'une lettre de l'ingénieur en chef chargé des travaux du Montcenis ...pour me faire connaître l'urgence de commencer la Campagne de 1810... *Il faudrait donc, remarque Lameth, ...profiter de tous le tems où l'on peut travailler sur le Montcenis (...) quels sont les travaux que l'on doit exécuter de préférence dans cette Campagne...*



Noté
 20-10-1908
 98, Rue
 de Richelieu
 Paris
 Je viens de répéter
 avec Noté. L'impression
 qu'il m'a donnée est
 formidable! C'est de la
 Voix, de la vraie avant
 tout, et de la voix conte-
 nant les frissons
 du drame et du lyrisme.
 Combien je suis heureux!
 Bien chaleureusement
 Raoul Laparra
 P.S. de nouvelles de Maria Gage?

34. LAPARRA (Raoul). Né à Bordeaux. 1876-1943. Compositeur et critique musical français. Prix de Rome en 1903 pour sa cantate Ulysse. L.A.S. "Raoul Laparra" à Monsieur Astruc. S.l.n.d. (98, rue de Richelieu, mardi 20 octobre 1908). 1 page in-12. Adresse, timbres et achats postaux., 20/10/1908.

80 €



....Je viens de répéter avec Noté. L'impression qu'il m'a donnée est formidable ! C'est de la voix, de la voix avant tout, et de la voix contenant tous les frissons du drame et du lyrisme... s'enthousiasme Raoul Laparra qui avoue ...Combien je suis heureux !...

Jean Noté est un baryton belge (1858-1922). Entré dans la troupe de l'Opéra de Paris en 1893, il y reste jusqu'à son décès.

Entré au Conservatoire de Paris en 1887, à l'âge de 11 ans, Raoul Laparra y fut l'élève de Jules Massenet et de Gabriel Fauré. Artiste complet aux talents divers, il écrivait lui-même ses livrets et dessinait costumes et décors. Nous lui devons des opéras tels *Peau d'âne* (1899) ou *La Habanera* (1908) ainsi que de nombreuses œuvres instrumentales. Il participa, en tant que critique, aux journaux *Le Ménestrel* et *Le Matin*. Voyageur infatigable, il parcourut le monde entier et était notamment fasciné par l'Espagne.

35. LOUYS (Pierre). Lettre autographe signée. 1 page et demie in-8.

275 €

Réponse aimable, mais négative, à une demande pour faire partie d'une société d'édition. "... Je ne me passionne que pour les livres anciens... Je serais un étranger au milieu de vos sociétaires..."

Cher monsieur
 Je sais que vos journées
 sont souvent prises jusqu'à
 six heures. Voulez-vous que
 je vous voie mardi à 5 h 1/2
 boulevard Malesherbes ?
 La société que vous fondez
 est intéressante et je vous
 remercie de m'inviter à en
 faire partie ; mais je ne me
 passionne que pour les livres
 anciens et je n'ai pas souscrit
 à une seule des éditions de
 luxe qui se sont faites depuis
 dix ans. Je serais un étranger

Lincelle le 29 mai
 Je reçois votre aimable appel,
 mon cher ami, en fin de manœuvres
 de cadres -
 Je suis, en effet, mort au monde,
 et aux deuils et aux peines intimes
 s'ajoute la quotidienne lassitude
 de fonctions si hors de mes goûts -
 Si le bon Dieu m'a donné qq chose
 à faire, c'est dans les régiments -
 et je ne vois pas le joint d'y
 rentrer honorablement. Aussi me suis-je
 désintéressé de tout.
 Je vous rencontrerais volontiers un
 jour à Paris, vous seul -
 Dérivé et fidèle Lyautey

Lyautey confie sa lassitude du métier militaire

36. LYAUTEY (Hubert). Né à Nancy. 1854-1937. Militaire, ministre de la Guerre lors de la Première Guerre mondiale. Résident Général du Protectorat marocain de 1912 à 1925. Maréchal de France (1921). Grand-croix de la Légion d'honneur. Membre de l'Académie-française. L.A.S. « Lyautey » à un ami. Lunéville, 29 mai, s.d. 1 page in-8. Papier de deuil.

160 €

Belle lettre dans laquelle Hubert Lyautey laisse transparaître son découragement:

...Je reçois votre aimable appel [...] en fin de manœuvres de cadres. Je suis en effet mort au monde, et aux deuils et aux peines intimes s'ajoute la quotidienne lassitude de fonctions si hors de mes goûts. Si le bon Dieu m'a donné qq chose à faire, c'est dans les régiments – et je ne vois pas le joint d'y rentrer honorablement. Aussi me suis-je désintéressé de tout. Je vous rencontrerais volontiers un jour à Paris, vous seul...

Les amicales confidences littéraires d'Emile Magne

37. MAGNE (Emile). Né à Dax. 1877-1953. Ecrivain et historien français. Il collabora au Mercure de France. L.A.S. "Emile Magne" à un ami. Larche (Corrèze), 9 août 1920. 2 pp. in-12. Adresse, cachet postal et timbre en partie manquant. 09/08/1920. 30 €

Magne remercie son ami pour son aimable critique de son ouvrage *Lettres inédites du grand Condé et du duc d'Enghien à Marie-Louise de Gonzague, reine de Pologne, sur la cour de Louis XIV*. Il avoue ...J'ai tenté de vous voir à Cœmedia avant mon départ de Paris, mais vous êtes presque invisible pour moi, car vous venez, m'a-t-on dit, fort tard à ce journal et j'habite si loin. A mon retour je vous prierai de venir bavarder en ma compagnie en prenant un apéritif. Si nous ne faisons pas effort pour nous rencontrer, si nous nous remettons, pour ce soin, au hasard, nous éloignons trop les occasions de donner un aliment à notre très ancienne sympathie...

Il a appris l'élection de son ami à la Société des Poètes français et lui demande quand paraîtra son prochain recueil de vers. Il conclut ...J'espère que votre famille est en bonne santé et que la guerre ne vous a pas laissé, comme à moi, des fatigues trop grandes. Donnez-moi de vos nouvelles quand vous aurez des loisirs...

Magne remercie son ami pour son aimable critique de son ouvrage *Lettres inédites du grand Condé et du duc d'Enghien à Marie-Louise de Gonzague, reine de Pologne, sur la cour de Louis XIV*. Il avoue ...J'ai tenté de vous voir à Cœmedia avant mon départ de Paris, mais vous êtes presque invisible pour moi, car vous venez, m'a-t-on dit, fort tard à ce journal et j'habite si loin. A mon retour je vous prierai de venir bavarder en ma compagnie en prenant un apéritif. Si nous ne faisons pas effort pour nous rencontrer, si nous nous remettons, pour ce soin, au hasard, nous éloignons trop les occasions de donner un aliment à notre très ancienne sympathie... Il a appris l'élection de son ami à la Société des Poètes français et lui demande quand paraîtra son prochain recueil de vers. Il conclut ...J'espère que votre famille est en bonne santé et que la guerre ne vous a pas laissé, comme à moi, des fatigues trop grandes. Donnez-moi de vos nouvelles quand vous aurez des loisirs...

Charonton, 19 juin 1920

Mon cher ami,

Tous avec ce l'obligation de m'offrir d'annoncer, dans Cœmedia, les ouvrages que je publierai. Voulez-vous donc avoir l'amabilité d'annoncer le bouquin suivant.

Lettres inédites du Grand Condé et du duc d'Enghien à Marie-Louise de Gonzague, reine de Pologne, sur la Cour de Louis XIV.

Paris, Emile - Paul, in 8°.

L'ouvrage paraîtra ce jour-ci et. Vous le recevrez. J'espère que vous pourrez, dans votre chronique littéraire, lui consacrer quelques lignes. Le volume, imprimé en 1914, est très défectueux, dans les magasins de l'imprimeur.

Vous trouverez, à la fin de ma notice sur Marie-Louise de Gonzague, tous les renseignements utiles.

Sur le contenu du volume. Cela vous fera libre. Notre tâche de critique.

J'espère que vous êtes toujours en bonne santé. Les que votre famille se porte également bien. J'ai un de ces jours, vous priez à Cœmedia pour une heure de bonne conversation. Je pense que d'ici doit vous rencontrer au journal entre 7 et 8h.

A bientôt, mon cher ami, avec nos remerciements respectueux.

Emile Magne

8 Rue Nouvelle
Charonton (Seine).

2 RUE D'ESTIENNE D'ORVES
91, VERRIÈRES LE BUISSON
TEL. 020.1079

Monsieur J. DEBÛ-BRIDEL
15, rue des Barres
PARIS IVème

Le 5 Octobre 1971

Cher ami,

D'accord pour le Comité d'Honneur de la stèle à Louise Michel, et bien amicalement.

André Malraux

André MALRAUX

38. MALRAUX (André). Né à Paris. 1901-1976. Ecrivain, homme politique et intellectuel français. Ministre chargé des Affaires Culturelles (1959-1969). L. dactylographiée S. "André Malraux" à M. Jacques Debû-Bridel (1902-1993 - homme politique, résistant, un des leaders du gaullisme de gauche). Verrières le buisson, 5 octobre 1971. 1 page in-folio... 200 €

D'accord pour le Comité d'Honneur de la stèle à Louise Michel, et bien amicalement...

Louise Michel est née en Haute-Marne, fille d'un châtelain et de sa servante, elle grandit au château de ses grands-parents où elle reçoit une éducation libérale et une bonne instruction dans une ambiance voltairienne. Militante anarchiste, figure majeure de la Commune de Paris, elle fut déportée en Nouvelle-Calédonie. De retour en France, elle poursuit son militantisme en faveur des prolétaires.

Lettre de jeunesse de André Pieyre de Mandiargues à son ami le peintre surréaliste Félix Labisse

39. MANDIARGUES (André Pieyre de). Né à Paris. 1909-1991. Poète et écrivain. L.A.S. « André Pieyre de M » à « Mon cher Félix » [le peintre Félix Labisse]. Paris, 6 août, sans date. 1 page in-folio.

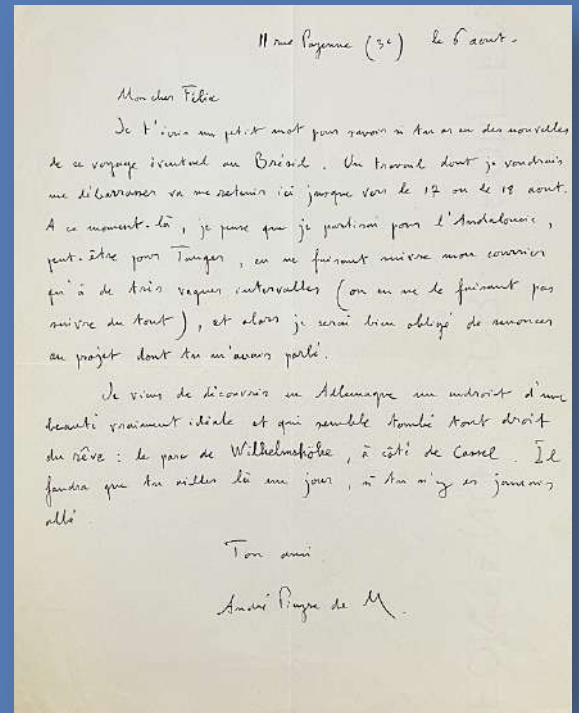
250 €

André Pieyre de Mandiargues interroge son ami ...*Je t'écris un petit mot pour savoir si tu as eu des nouvelles de ce voyage éventuel au Brésil. Un travail dont je voudrais me débarrasser va me retenir ici jusque vers le 17 ou le 18 août. À ce moment-là, je pense que je partirai pour l'Andalousie, peut-être pour Tanger, en ne faisant suivre mon courrier qu'à de très vagues intervalles (ou en ne le faisant pas suivre du tout), et alors je serai bien obligé de renoncer au projet dont tu m'avais parlé... Il vient de découvrir en Allemagne ...un endroit d'une beauté vraiment idéale et qui semble tombé tout droit du rêve : le parc de Wilhelmshöhe, à côté de Cassel. Il faudra que tu ailles là un jour, si tu n'y es jamais allé...*

Auteur prolifique, l'œuvre d'André Pieyre de Mandiargues est abondante et variée. Elle comprend notamment des poèmes, des contes, des romans, des essais, des pièces de théâtre ainsi que des traductions. Son roman *La marge* a obtenu le prix Goncourt en 1967 et a été adapté au cinéma en 1976.

« André Pieyre de Mandiargues, qui fut aussi un labissien, avait noté que le peintre œuvrait en pleine lumière et non dans les noires vapeurs des mondes souterrains... » (Pierre Carron, notices sur la vie et les travaux de Félix Labisse, Institut de France, 1991).

Félix Labisse, (1905-1982) est un peintre surréaliste, demeuré en marge du mouvement d'André Breton, qui ne le reconnaissait pas comme un des leurs. Cependant, de son amitié avec Christian Dotremont, il fut lié en 1947-1948 à l'aventure du Surréalisme révolutionnaire. Son œuvre fut reconnue et soutenue par Desnos, Paul Éluard, Soupault, Jacques Prévert. Patrick Waldberg lui a consacré en 1970 une importante monographie. Parallèlement à sa carrière de peintre, Labisse mena une carrière de décorateur pour le théâtre, la danse, l'opéra.



Jules Massenet travaille à son opéra-comique *Don César de Bazan*

40. MASSENET (Jules). Né à Montaud. 1842-1912. Compositeur. Il reçut la légion d'honneur en 1876. L.A.S. « J. Massenet ». Caeterets, 12 août 1872. 1 page in-8 (petite fente au pli médian).

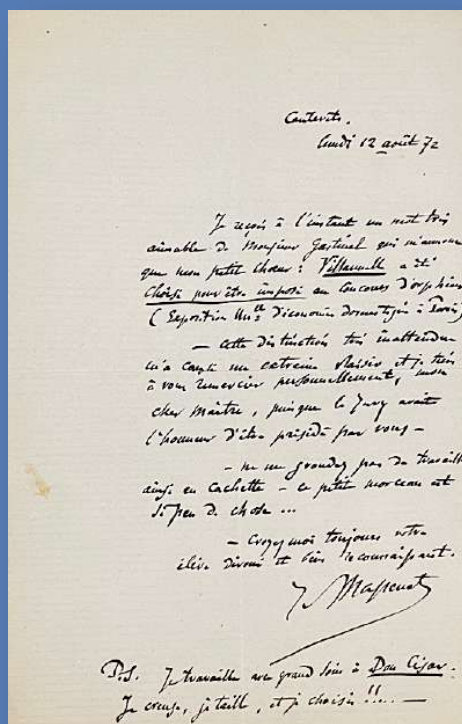
280 €

Je reçois à l'instant un mot de très aimable de Monsieur Gastinel qui m'annonce que mon petit chœur : Villannelle a été choisi pour être imposé au concours d'orphéon (Exposition Universelle d'économie domestique à Paris).

Cette distinction très inattendue m'a causé un certain plaisir et je tiens à vous remercier personnellement, mon cher Maître, puisque le Jury avait l'honneur d'être présidé par vous.

Ne me grondez pas de travailler ainsi en cachette. Ce petit morceau est si peu de chose... En p.-s. : ...

Massenet entra à 9 ans au Conservatoire de Paris, Grand prix de Rome en 1863, il envoya d'Italie une Messe de Requiem à 8 voix, parcourut l'Allemagne, la Hongrie, et rapporta de ces voyages les Scènes de bal et les Scènes hongroises. De retour à Paris, il publia ses premières mélodies et ses poèmes : *Poème d'avril* et *Poème du souvenir*, son recueil de *Chants intimes*, etc. La direction de l'Opéra-Comique lui demanda alors d'écrire en trois semaines la musique de *Don César de Bazan*. L'œuvre fut froidement accueillie en 1872.

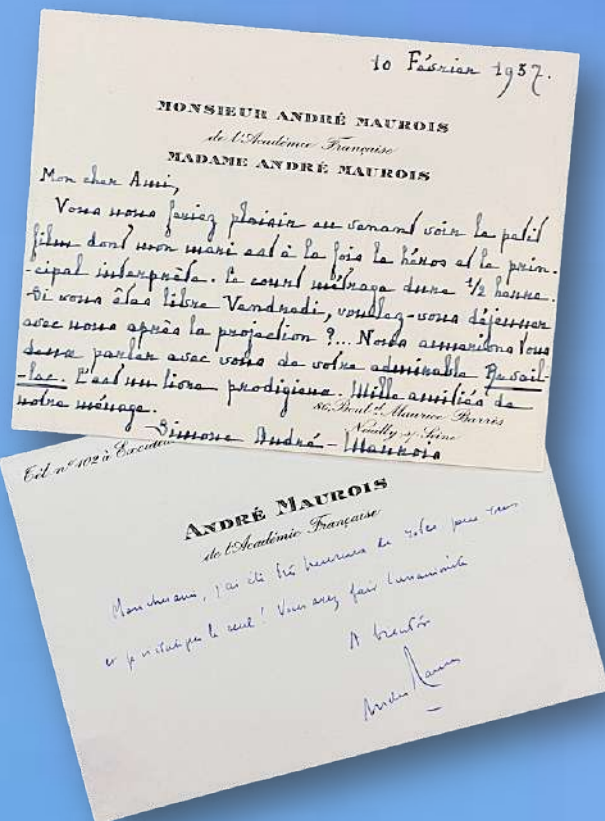


41. MAUROIS (André). 2 cartes de visite autographes signées, adressées à Philippe Erlanger. 2 pages in-16.

120 €

La première carte a été écrite en 1962 et signée par André Maurois. Il adresse ses félicitations à Erlanger qui vient de recevoir le « Grand prix du rayonnement français » décerné par l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre : *Mon cher ami, j'ai été heureux de voter pour vous et je n'étais pas le seul ! Vous avez fait l'unanimité. A bientôt. André Maurois.*

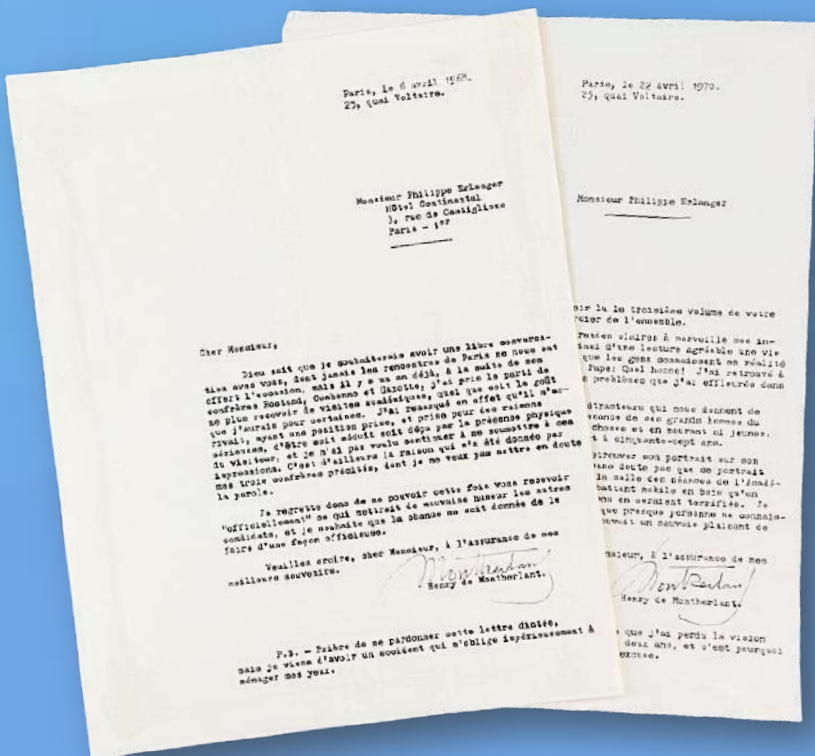
La seconde carte, datée 10 février 1957, a été rédigée et signée par Madame André Maurois, pour inviter Erlanger à assister à la projection d'un petit film dont son mari est le héros et le principal interprète...



De Richelieu au Cardinal d'Espagne : Montherlant se confie

42. MONTHERLANT (Henry de). 2 lettres dactylographiées signées, datées 6 avril 1968 et 22 avril 1970, adressées à Philippe Erlanger. 2 pages in-4.

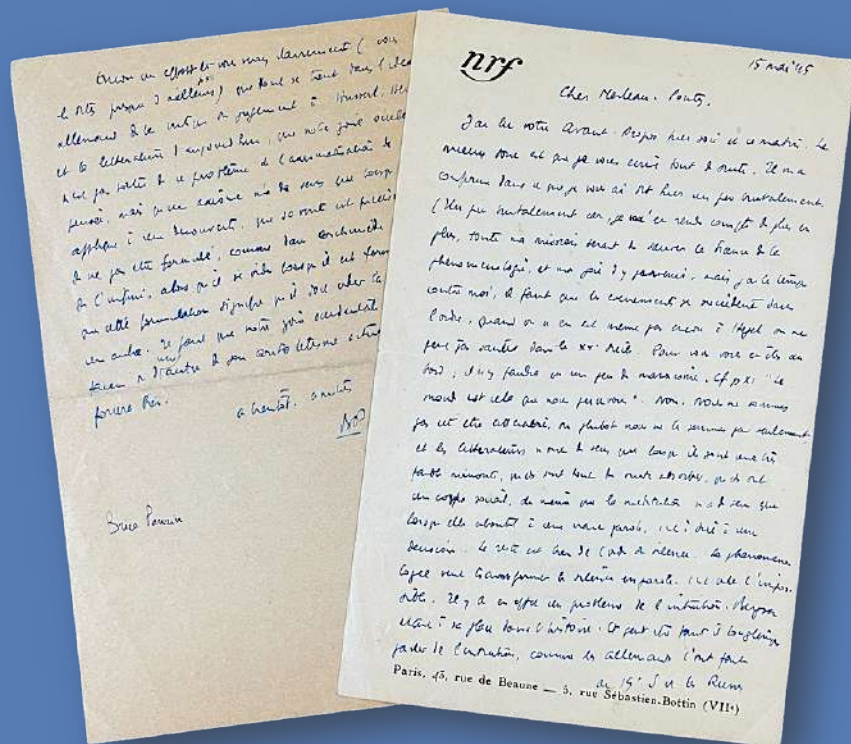
300 €



Le 6 avril 1968 : « ...Il y a un an déjà, à la suite de mes confrères Rostand, Guéhenno et Gaxotte, j'ai pris le parti de ne plus recevoir de visites académiques, quel que soit le goût que j'aurais pour certaines. J'ai remarqué en effet qu'il m'arrivait, ayant une position prise, et prise pour des raisons sérieuses, d'être soit séduit, soit déçu par la présence physique du visiteur, et je n'ai pas voulu continuer à me soumettre à ces impressions... »

Le 22 avril 1970 : à propos de Richelieu : "...Vous saisissez et rendez claires à merveille ses intrigues, et vous rendez ainsi d'une lecture agréable une vie infiniment tumultueuse et que les gens connaissent en réalité très mal. Comme disait le Pape : Quel homme ! J'ai retrouvé à son propos quelques-uns des problèmes que j'ai effleurés dans mon CARDINAL D'ESPAGNE..."

Passionnante lettre de Brice Parain, ami d'Albert Camus au philosophe phénoménologue Maurice Merleau-Ponty



43. PARAIN (Brice). Né à Courcelles-sous-Jourarre. 1897-1970. Philosophe, essayiste. Grand ami d'Albert Camus. L.A.S. de ses initiales « BP » à « Cher Merleau-Ponty ». S.l., 15 mai 1945. 3 pp. 1/2 in-8. En-tête de la NRF.

500 €

... toute ma mission serait de sauver la France de la phénoménologie, et ma joie d'y parvenir, mais j'ai le temps contre moi, il faut que les événements se succèdent dans l'ordre, quand on n'en est même pas encore à Hegel on ne peut pas sauter dans le XXe siècle. Pour vous, vous en êtes au bord ; il ne faudra qu'un peu de marxisme. Cf p XI « Le monde est cela que nous percevons ». Non. Nous ne sommes pas cet être littéraire, ou plutôt nous ne le sommes pas seulement, et les littérateurs n'ont de sens que lorsqu'ils sont une très faible minorité, qu'ils sont tout de suite absorbés, qu'ils ont un corps social, de même que la révolution n'a de sens que lorsqu'elle aboutit à une vraie parole, c'est-à-dire à une décision. Le reste est bien de l'ordre des silences. La phénoménologie veut transformer le silence en parole. C'est cela l'impossible. Il y a en effet un problème de l'intuition. Bergson était à sa place dans l'histoire. Et peut-être faut-il longtemps parler de l'intuition, comme les Allemands l'ont fait au 19e s. et les Russes pour arriver à comprendre quelle n'est qu'un moyen de la parole et que la parole est un sacrifice, de même qu'il faut longtemps mariner dans l'esthétisme, probablement pour arriver à comprendre que le sentiment esthétique est bien en effet, à l'origine (ce que vous en dites p. XII et XIII est fort juste) mais au service de la logique...

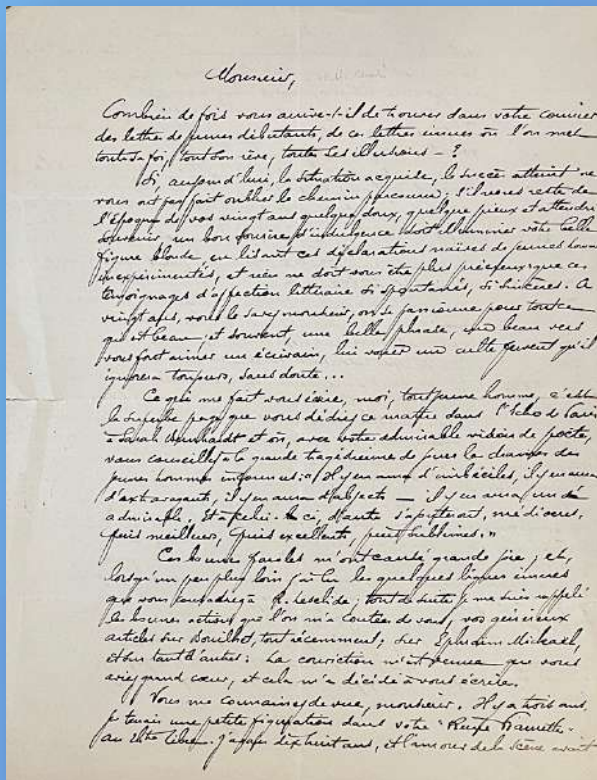
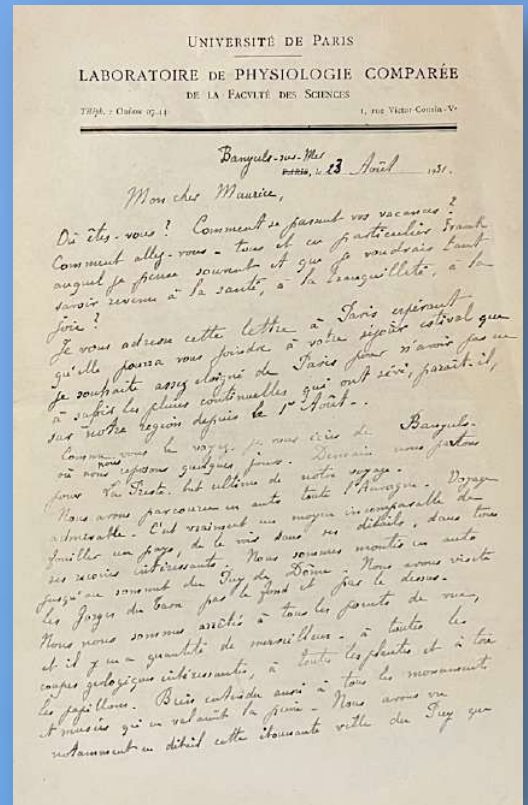
Enfin bref voici mes réflexions les unes après les autres... il est vrai que « la philosophie est de r(é)apprendre à voir le monde », elle ne commence à être philosophie lorsqu'elle l'a vu de nouveau, lorsqu'on a jeté le brouillon et qu'on écrit le résultat. Voilà notre condition (...). Sinon (p. X) vous respirez le rêve de l'âge d'or (« avant toute thématization »), vous restez dans la description, vous oubliez la dialectique, le dialogue, le rôle historique de l'homme, et votre rentrée dans l'histoire est uniquement esthétique, elle est héroïque, c'est une rentrée de victime, qui se sacrifie elle-même pour ne rien sacrifier, ce qui est contradictoire. Nous payons l'interprétation occidentale du christianisme, dans laquelle il n'y a plus de résurrection... Et peut-être que mon fragment sur le langage et l'existence, puis mon roman vous expliqueront mieux ce que je n'ai plus envie de redire maintenant. Ce qu'il faut que vous compreniez bien maintenant, c'est que le corps est une nécessité et non un remède (...) que tout se tient dans l'idéalisme allemand et la critique du jugement à Husserl, Heidegger et la littérature d'aujourd'hui, que notre joie occidentale n'est pas sortie de ce problème de l'axiomatisation de sa pensée, mais qu'un axiome n'a de sens que lorsqu'il est appliqué à une découverte, que sa vérité est précisément de ne pas être formulée, comme dans Archimède l'axiome de l'infini, alors qu'il se vide lorsqu'il est formulé, et que cette formulation signifie qu'il doit vider la place à un autre. Il faut que notre joie occidentale sorte d'une façon ou d'une autre de son aristotélisme actuel. On l'y forcera bien...

Les Dangers de l'automobile dans les années trente selon Paul Portier

44. PORTIER (Paul). Né à Bar-sur-Seine. 1866-1962. Zoologiste et biologiste marin français. L.A.S. "P. Portier" à un ami. Banyuls sur Mer, 23 août 1931. 3 page in-8. 1 lettre à en-tête de l'Université de Paris. 23/08/1931.

60 €

En date du 23 août 1931, Paul Portier évoque ses vacances...*Nous avons parcouru en auto toute l'Auvergne. Voyage admirable. C'est vraiment un moyen incomparable de fouiller un pays, de le voir dans ses détails, dans tous ses recoins intéressants. Nous sommes montés en auto jusqu'au sommet du Puy de Dôme... Puis Portier décrit à son ami une aventure qui vient de lui arriver en voiture ...Un peu avant Béziers, je veux doubler un gros camion. Il n'entend pas mes appels (ou ne veut pas les entendre). Je suis obligé de me approcher du fossé masqué par des herbes ; l'auto bondit à ce moment sur un amas de sable peu visible sur la route. Je sens l'auto qui s'incline de plus en plus malgré mes efforts pour la redresser. Nous étions dans le fossé. A 70 kil à l'heure ! (...)* Vérification faite quelques contusions insignifiantes. L'auto elle-même remise sur la route au moyen d'une voiture à grue alertée, marchait mieux qu'avant... Il conclut avec humour. ...*La morale de tout ceci, c'est que l'auto est un instrument merveilleux, et...très dangereux....*



45. ROBERT (Louis de). Né à Paris. 1871-1937. Écrivain. Prix Femina en 1911. Intime de Marcel Proust. L.A.S. « Louis de Robert » à « Monsieur ». S.l., 17 mai 1892. 1 page 3/4 in-folio (pli médian). 120 €

...Combien de fois vous arrive-t-il de trouver dans votre courrier des lettres de jeunes débutants, de ces lettres émues où l'on met toute sa foi, tout son rêve, toutes ses illusions ?...

Si, aujourd'hui, la situation acquise, le succès atteint ne vous ont pas fait oublier le chemin parcouru ; si l'on vous reste de l'époque de vos vingt ans quelque doux, quelque pieux et attendri souvenir (...). À vingt ans, vous le savez monsieur, on se passionne pour tout ce qui est beau...

Il félicite son correspondant pour son article dans l'Écho de Paris dans lequel il invite Sarah Bernhardt à jouer les pièces de jeunes auteurs inconnus, et le citant : ...« Il y en aura d'imbéciles, il y en aura d'extravagants, il y en aura d'abjects – il y en aura un d'admirable. Et à celui-ci, d'autres s'ajouteront, médiocres, puis meilleurs, puis excellents, puis sublimes ». (...) j'ai lu les quelques lignes émues que vous consacrez à R. Lesclide ; (...) vos généreux articles sur Bouilhet, tout récemment ; Il y a trois ans, je tenais une petite figuration dans votre : « Reine Fiamette » au Thre Libre. J'avais dix huit ans (...). Depuis trois ans, j'ai travaillé, j'ai mis dans ces pages de jeunes hommes tout mon cœur, toute mon âme et ma fièvre combative et mes convictions littéraires (...)

Louis de Robert est surtout connu pour sa relation avec Marcel Proust. Rencontré en 1896, Louis de Robert, alors secrétaire de Pierre Loti, venait de recevoir un exemplaire des *Plaisirs et les jours* qui suscita son admiration. *La Reine Fiamette*, drame de Catulle Mendès fut créé au Théâtre Libre en janvier 1889.

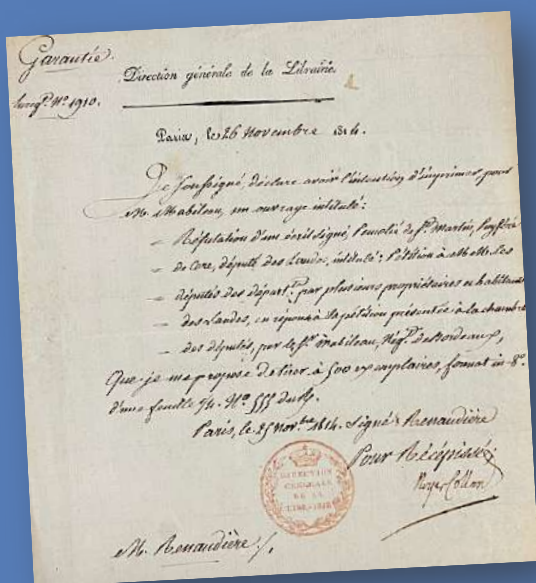
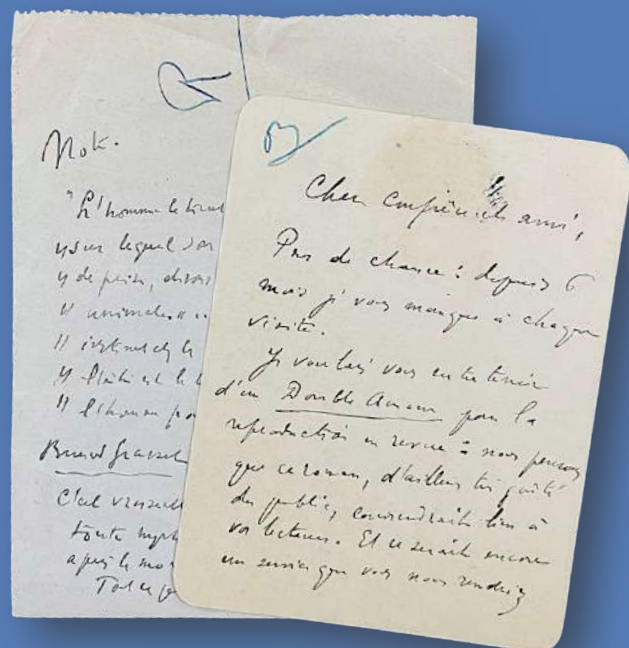
Rosny Aîné propose son roman *Un double Amour* à la Revue hebdomadaire

46. ROSNY (Joseph Henri Honoré Boex, dit J.H. Rosny Aîné). Né à Bruxelles. 1856-1940. Écrivain, philosophe et scénariste. Fondateur de la science-fiction moderne. L.A.S. "J. H. Rosny" à Félix Jeantet, directeur de la Revue hebdomadaire. Paris, 14 janvier 1897. 2 pages in-12. Enveloppe affranchie. 80 €

... Je voulais vous entretenir d'Un double Amour pour la reproduction en revue : nous pensons que ce roman, d'ailleurs très goûté du public, conviendrait bien à vos lecteurs. Et ce serait encore un service que vous nous rendriez après tant d'autres que nous vous devons et dont nous vous sommes affectueusement reconnaissants.... Mille vœux pour 1897...

On joint un B.A.S. "J.H. Rosny". S.l.n.d. 1 page 1/4 in-12.

« L'homme le tient de cet instinct sur lequel son intelligence n'a pas de prise, disons le mot, de sa nature animale » (...) Comment pourrait-il y échapper ? » Bernard Grasset (Psychologie de l'immortalité.) C'est vraisemblablement l'unique cause de toute mysticité, de toutes religiosités étendue après la mort. Tout ce petit livre est plein d'aperçus ingénieux et finement raisonnés....



47. ROYER-COLLARD (Pierre Paul). Né à Sompuis. 1763-1845. Homme politique et philosophe, membre de l'Académie Française. P.S. "Royer-Collard" à M. Renaudière. Paris, 26 novembre 1814. 1 p. in-4. En-tête imprimé de la Direction Générale de la Librairie. Cachet humide. 26/11/1814. 15 €

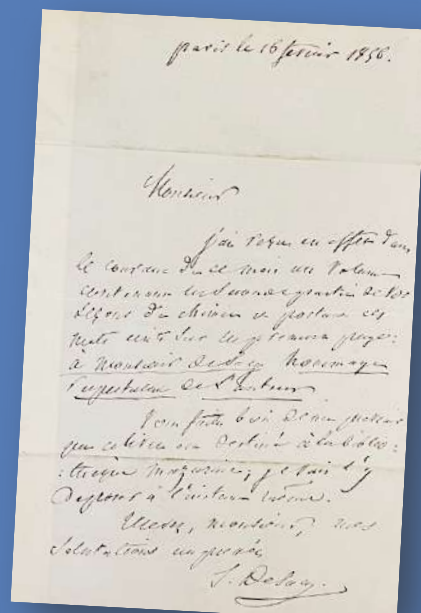
Il déclare ...avoir l'intention d'imprimer pour M. Mabilleau, un ouvrage intitulé "Réfutation d'un écrit signé Pemolié de St. Martin, Puyséré de Care, député des Landes... qu'il se propose de tirer à 500 exemplaires in-8.

Il déclare ...avoir l'intention d'imprimer pour M. Mabilleau, un ouvrage intitulé "Réfutation d'un écrit signé Pemolié de St. Martin, Puyséré de Care, député des Landes... qu'il se propose de tirer à 500 exemplaires in-8.

Un livre destiné à la Bibliothèque Mazarine

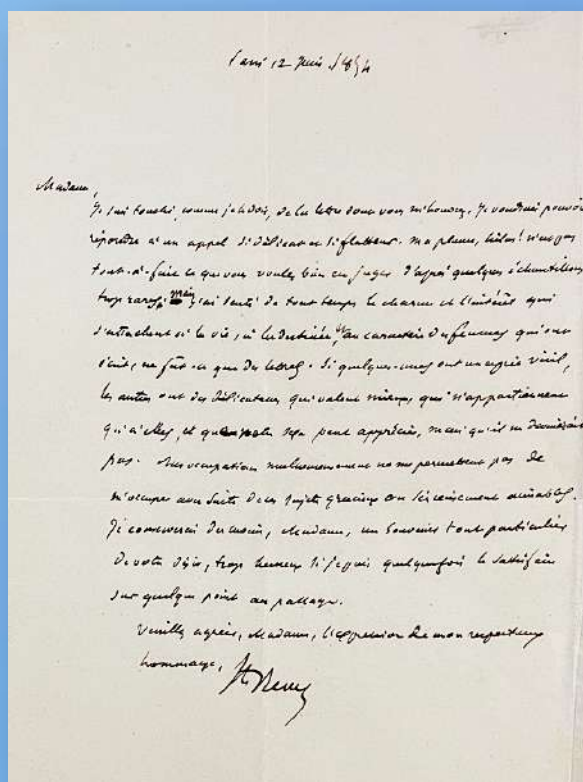
48. SACY (Silvestre de). Né à Paris. 1801-1879. Ecrivain et journaliste, fils d'Antoine Isaac, le célèbre orientaliste. L.A.S. "S. de Sacy", Paris, 16 février 1856. 1 p. in-8. 16/02/1856. 15 €

Il a bien reçu le volume que lui a envoyé son correspondant ...portant ces mots écrits sur la première page : à Monsieur de Sacy, hommage respectueux de l'auteur. (...) Vous faites bien de me prévenir que ce livre est destiné à la bibliothèque Mazarine... ajoute Silvestre de Sacy qui va l'y faire déposer.



Sainte-Beuve séduit par les femmes de lettres

49. SAINTE-BEUVE (Charles Augustin). Né à Boulogne-sur-Mer. 1804-1869. Critique littéraire et écrivain français. L.A.S. « Sainte-Beuve » à « Madame ». S.I., 12 juin 1854. 200 €



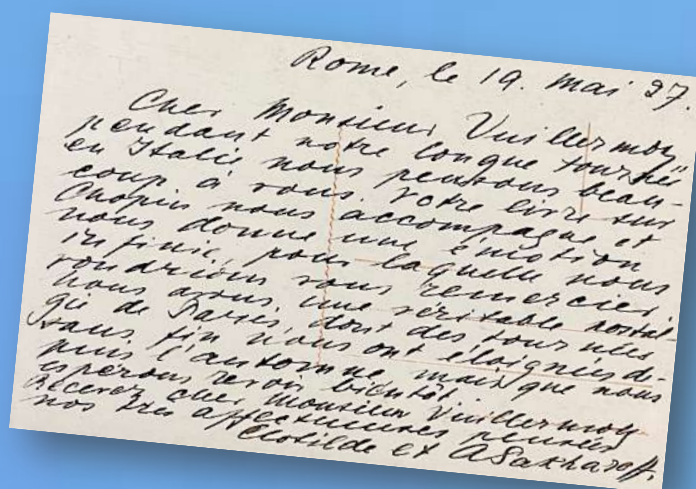
Touché par la lettre de sa correspondante, Sainte-Beuve voudrait ...pouvoir répondre à un appel si délicat et si flatteur. Ma plume, hélas ! n'est pas tout à fait ce que vous voulez bien en juger d'après quelques échantillons trop rares ; mais j'ai senti de tout temps le charme et l'intérêt qui s'attachent à la vie, à la destinée, et au caractère des femmes qui ont écrit, ne fût-ce que des lettres. Si quelques-unes ont un esprit viril, les autres ont des délicatesses qui valent mieux, qui n'appartiennent qu'à elles et que notre sexe peut apprécier mais qu'il ne devinerait pas. Mes occupations malheureusement ne me permettent de m'occuper avec suite de ces sujets gracieux ou licencieusement aimables. Je conserverai, du moins, Madame, un souvenir tout particulier de votre désir, trop heureux si je puis quelquefois le satisfaire sur quelque point au passage...

Figure littéraire essentielle de son époque, Charles-Augustin Sainte-Beuve fait partie du premier « Cénacle » de Victor Hugo avec lequel il se brouille plus tard. Il écrit un roman *Volupté* et collabore au *Globe*, à la *Revue de Paris*... Il est aussi l'auteur d'une méthode critique qui se fonde sur le fait que l'œuvre d'un écrivain serait le reflet de sa vie et pourrait s'expliquer par elle. Marcel Proust a réfuté cette méthode dans son célèbre « *Contre Sainte-Beuve* ».

50. SAKHAROFF (Clotilde, née von der Planitz, dite Clotilde von Derp). 1892-1974. Carte postale A.S. « Clotilde et A. Sakharoff » au compositeur Émile Vuillermoz. Rome, 19 mai [19]27. Au dos, vue de Rome (Temple de Vespasien) en noir et blanc. Rare. 100 €

Jolie carte d'amitié lors d'une tournée avec son mari en Italie: ...*Votre livre sur Chopin nous accompagne et nous donne une émotion infinie (...). Nous avons une véritable nostalgie de Paris, dont des tournées sans fin nous ont éloignés depuis l'automne mais que nous espérons revoir bientôt...*

Clotilde Sakharoff fut danseuse expressionniste allemande, admirée de Rainer Maria Rilke. Elle fut membre du Blaue Reiter. Épouse du danseur et chorégraphe Alexandre Sakharoff.

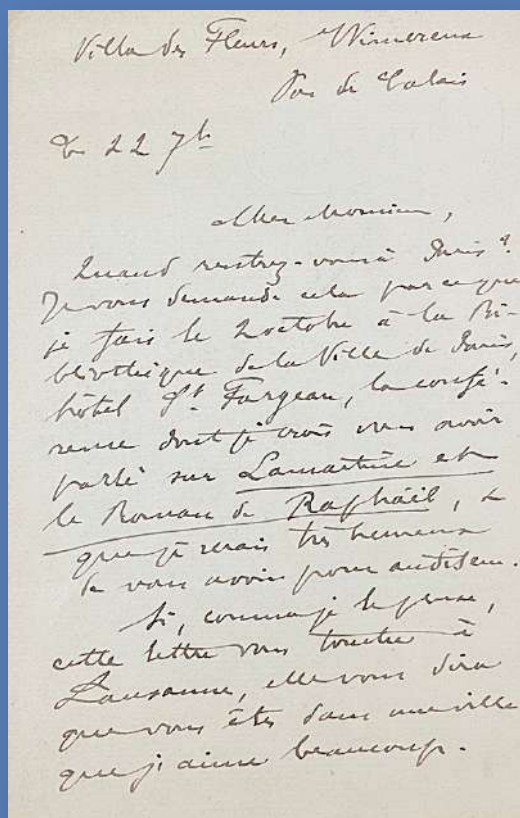
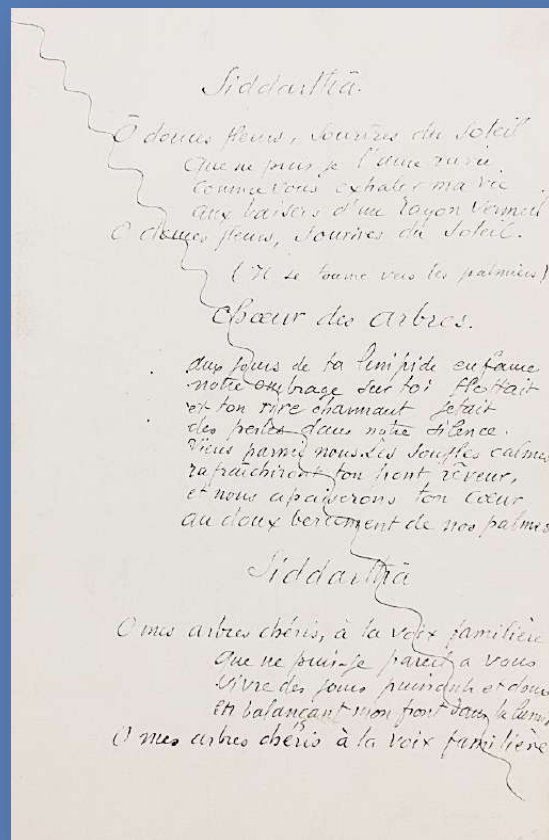


Un poème autographe d'Albert Samain destiné à être mis en musique par Gabriel Fauré

51. SAMAIN (Albert). Né à Lille. 1858-1900. Poète symboliste. Manuscrit Autographe d'un poème titré Siddhartha. S.l.n.d. 2 pp. in-8. 350 €

Fragment du libretto intitulé *la Tentation de Bouddha*, commandé à Samain, et destiné à être mis en musique par Gabriel Fauré, pour l'inauguration du nouvel hôtel particulier de la princesse de Polignac. Le projet fut finalement abandonné par Fauré.

Il s'agit d'un dialogue mélancolique du prince Siddhârtha avec les arbres et avec son père : ...*Que ne puis-je, l'âme ravie / Comme vous exhaler ma vie / Aux baisers d'un rayon vermeil* (...) - *Chœur des arbres* : ...*Aux jours de ta limpide enfance / Notre ombrage sur toi flottait / Et ton rire charmant jetait / des perles dans notre silence / Qu ne puis-je pareil à vous / Vivre des jours puissants et doux / En balançant mon front dans la lumière / O mes arbres chéris à la voix familière...* ...*Autour de toi, j'ai rassemblé sans trêve / Tous les bonheurs qu'on peut donner aux rois* (...). *Prends en pitié ma vieillesse affaiblie* (...) / *O Siddhartha, ton vieux père supplie, / Mon enfant bien aimé, de grâce réponds-moi.* - *Siddhartha* : ...*O mon père, cessez de craindre davantage / Voyez déjà la joie en mes yeux refleurit...*



52. SECHE (Léon). Né à Ancenis. 1848-1914. Homme de lettres, spécialiste de la Pléiade et du Romantisme. L.A.S. « Léon Séché » à un monsieur. Wimereux, s.d. 22 septembre. 3 pages petit in-8. 40 €

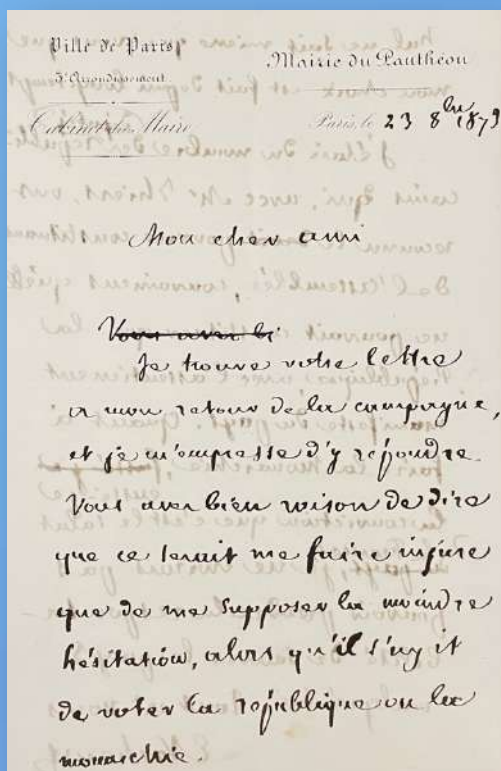
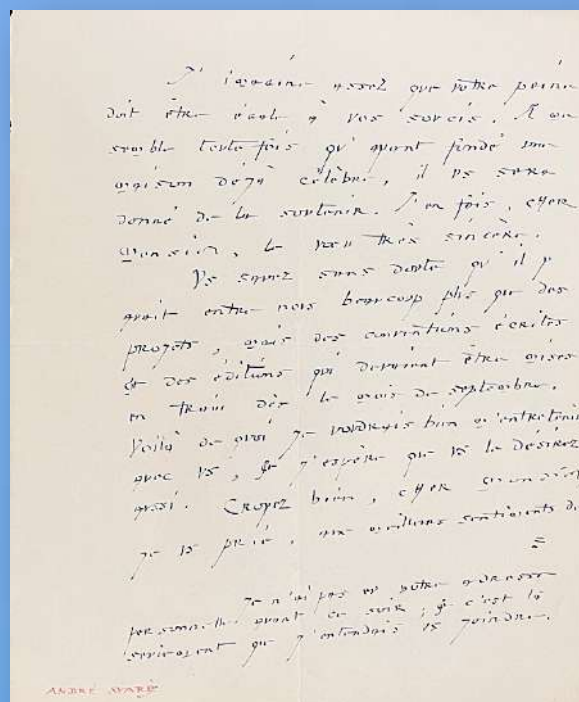
Il l'informe qu'il donnera ...le 2 octobre à la Bibliothèque de la Ville de Paris, hôtel St Fargeau, la conférence dont je crois vous avoir parlé sur Lamartine et le Roman de Raphaël, et que je serais très heureux de vous avoir pour auditeur. Si, comme je le pense, cette lettre vous touche à Lausanne, elle vous dira que vous êtes dans une ville que j'aime beaucoup. J'y ai fait en 1904 des conférences sur Sainte-Beuve à propos de son Centenaire et du cours sur Port-Royal qu'il professa à Lausanne en 1837. C'est même votre serviteur qui prit l'initiative du petit monument qu'on lui érigea en 1904 dans le bâtiment de l'ancienne Faculté...

Il lui demande cependant son adresse à Paris où il lui enverra le n° des Annales Romantiques [revue d'histoire du Romantisme]. ...Le Correspondant du 29 courant publiera mon article sur le Mariage de Lamartine et c'est la Revue hebdomadaire du 3 octobre qui publiera ma conférence...

53. SUARÈS (André). Né à Marseille. 1868-1948. Poète, essayiste. Animateur de la NRF aux côtés de Gide, Valéry et Claudel. L.A.S. « André Suarès » [à Bernard Grasset]. Paris, 30 août 1939. 2 pp. in-4 sur vélin épais crème. 200 €

Au sujet de la mort brutale de Louis Brun, collaborateur de Bernard Grasset.

...Vous n'en pouvez douter, cher Monsieur : la fin de Louis Brun me chagrine autant qu'elle me consterne ? Il m'a toujours paru tenir à ma présence dans la maison. Je suis sûre que vous n'êtes pas d'un autre sentiment (...). Je ne voulais pas croire : deux lignes parlant du meurtre m'ont longtemps laissé dans le doute. Brun assassiné, et par sa femme ? (...) J'imagine que votre peine doit être égale à vos soucis. Il me semble toutefois qu'ayant fondé votre maison déjà célèbre, il vous sera donné de la soutenir (...) Vous savez sans doute qu'il y avait entre nous beaucoup plus que des projets, mais des conventions écrites et des éditions qui devaient être mises en train dès le mois de septembre. Voilà de quoi je voudrais bien m'entretenir avec vous...



54. VACHEROT (Etienne). Né à Torcenay. 1809-1897. Homme politique et philosophe français. L.A.S. « E. Vacherot » à « Mon cher ami » [Ferdinand Hérold]. Paris, 23 octobre 1879. 2 pp. in-8. Papier à en-tête de la Mairie de Panthéon, enveloppe jointe. 23/10/1873. 80 €

Après être revenu de la campagne, il s'empresse de répondre à la lettre de son ami *...vous avez bien raison de dire que ce serait me faire injure que de me supposer la moindre hésitation, alors qu'il s'agit de voter la république ou la monarchie. Nul ne sait mieux que vous que mon choix est fait depuis longtemps. J'étais du nombre des députés républicains qui, avec Mr Thiers, ont reconnu le pouvoir constituant de l'Assemblée, convaincus qu'elle ne pouvait constituer que la République avec l'assentiment manifeste du pays. Quant à faire la Monarchie, eussé-je la conviction que c'est le salut de la France, je ne croirais pas pouvoir prendre la responsabilité de sauver le pays malgré lui...*

Profondément athéiste et antimonarchiste, Étienne Vacherot montre son attachement au parti Républicain en participant au journal politique et littéraire L'Avenir. A travers son travail, il démontre l'incompatibilité entre les théologies catholiques et démocratiques. Il soutiendra jusqu'à la fin de sa carrière le gouvernement d'Adolf Thiers.

Avocat, conseiller municipal et sénateur, Ferdinand Hérold se passionne pour le parti républicain. Cet intérêt lui vaut d'être mêlé au « Procès des 13 » en 1864. Il est condamné à 500 francs d'amende pour avoir participé à une réunion républicaine non autorisée avec Garnier-Pagès, Lazare Carnot et trente-deux autres hommes politiques. Il finit par être préfet de Seine en 1879 et tente d'appliquer le principe de laïcité dans sa forme la plus rigoureuse.

55. VITALY (Georges, Vitali Garcoukenko, dit). Né à Simferopol [Ukraine]. 1917-2007. Comédien, metteur en scène, directeur de théâtre. L.A.S. « G. Vitaly » à « Mon cher Félix » [le peintre F. Labisse]. Paris, s.d. 1 p. in-folio. 90€

La maquette du décor de la pièce *Le Mariage de Monsieur Mississipi* [pièce du dramaturge et peintre suisse Friedrich Dürrenmatt], réalisée par F. Labisse, doit être expédiée à Zürich. Georges Vitaly promet qu'elle sera assurée et demande où il peut la faire prendre.

Il envoie aussi ...la maquette de *Finis (Le mal court)* et j'espère que tu seras à ses côtés et aux miens... C'est Léonor Fini qui conçoit le décor de la pièce de Jacques Audibert, *Le Mal court* (Théâtre La Bruyère, 1955).

Monsieur Félix Labisse
21, Rue St James
à Neuilly.

Mon cher Félix,
On me demande de Zürich
ta maquette du Mariage de Monsieur
Mississipi. Bien entendu, elle
sera assurée. J'envoie la maquette
de FINI (Le mal court) et j'espère
que tu seras à ses côtés et
aux miens.

Viens-tu me dire où je
pourrais faire prendre ta
maquette. Merci d'avance.
Viens-tu me te le téléphoner
à CARNOT 31.23 un instant
de cette semaine?

Avec la chaleur
G. Vitaly
6, Rue Fourcroy
PARIS 17^e

Lundi 12 juin 33

Mon cher Ami
Ma bibliothèque, trop petite,
est dans un désordre et un
entassement effrayant, impos-
sible d'y rien retrouver quand
je cherche... donc, sois
intensement gentil et
envoie-moi une ballade
et aussi celle d'Hamlet.
Honteux, confus, mais
avec toute mon Amitié
Jean Yonnel
Pourquoi avoir dit cela? C'est
c'est entre nous...

56. YONNEL (Jean, de son vrai nom Jean Schachman). Né à Bucarest (Roumanie). 1891-1968. Acteur français. L.A.S. « Jean Yonnel » à un ami. S.I., 12 juin 1993. 1 page in-4. 50 €

...Ma bibliothèque, trop petite, est un désordre et un entassement effrayant, impossible d'y rien retrouver quand je cherche... déclare Jean Yonnel. Il demande donc à son ami ...soyez intensement gentil et envoyez-moi une ballade et aussi celle d'Hamlet. Honteux, confus, mais avec toutes mes amitiés...

Après avoir créé *La gloire* de Maurice Rostand auprès de Sarah Bernhardt en 1921, Jean Yonnel joua le rôle de Rodrigue, du *Cid*, à la Comédie Française. Il devint sociétaire de cette maison en 1929, puis sociétaire honoraire en 1955. Parallèlement à sa carrière de comédien, Jean Yonnel fut professeur au Conservatoire National de 1947 à 1962.